

archipel

A woman with short brown hair, wearing a light-colored long-sleeved shirt and a dark brown crossbody bag, stands with her back to the camera. She is holding a smartphone up to take a picture of a large, vibrant mural. The mural is composed of several vertical panels and depicts a scenic landscape with a town built on a hillside, surrounded by lush green trees and a blue sky. The scene is viewed from an elevated perspective. The woman is standing on a light-colored floor. In the bottom right corner, there is a black metal rack containing several brochures or informational cards.

2025



Sommaire

Introduction

p. 4

Expositions

p. 8

Rencontres

p. 24

Conférences

p. 36

Tables rondes

p. 42

Projections

p. 50

Visites

p. 52

Balade

p. 56

Workshop

p. 60

Ateliers

p. 62

Émissions

p. 66

Résidences

p. 70

Journées nationales de l'architecture 2025

p. 74

Partenaires

p. 76

Images : © archipel (sauf mention contraire)

archipel

sensibilise et informe depuis plus de trente ans sur les savoir-faire et les processus de production des nouvelles manières d'habiter l'architecture, la ville et le territoire.

archipel

est composé de l'association La Maison de l'architecture Rhône-Alpes et d'une librairie indépendante spécialisée.



Le projet

L'association La Maison de l'architecture Rhône-Alpes, depuis 1994, est un projet. Le projet de construire une culture architecturale partagée avec celles et ceux qui font la ville.

Cette ambition se traduit par :

- une programmation exigeante de sensibilisation culturelle aux formes contemporaines de l'architecture, de la ville et du paysage à destination de tous les publics ;
- le croisement de points de vue énoncés par les décideur-ses, les concepteur-ices, les chercheur-es et la société civile ;
- une diffusion engagée des idées en interface avec les sphères politique, sociale et économique ;
- l'animation d'un espace de médiation sociale.

Son programme, de référence internationale et d'implication locale, s'articule autour de la mise en œuvre d'expositions, conférences, débats, éditions, animations, séminaires, ateliers, visites, balades et expérimentations sur le terrain de l'aménagement. Autant d'initiatives qui favorisent la découverte de la création architecturale contemporaine à Lyon, dans la région et dans le monde.

Depuis 2001, La Maison de l'architecture Rhône-Alpes est soutenue par la Ville de Lyon et l'État - DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, Ministère de la Culture et de la Communication. D'autres collectivités participent au financement d'actions spécifiques ainsi que des acteurs issus du monde privé.

En 2021, la Métropole de Lyon nous soutient pour la première fois. Son engagement à nos côtés se poursuit jusqu'à aujourd'hui.

En 2025, la SPL Lyon Part-Dieu devient mécène de l'association.

Depuis octobre 2015, l'association est considérée comme un organisme d'intérêt général à caractère culturel.

Le lieu

Des salles d'exposition, un espace dédié aux débats et rencontres, une maquette, une librairie et un studio d'enregistrement partagé.

La librairie propose un large choix d'ouvrages sur les thématiques de l'anthropocène, du territoire et de l'habitat. Porte d'entrée d'archipel, elle constitue un lieu ressource pour toute personne s'intéressant à l'architecture, l'urbanisme, le paysage, l'art, le design, la sociologie, la géographie et toutes les sciences environnementales...

La maquette de Lyon réalisée au 1/1000° est un outil commandé par la Ville de Lyon en 1991. L'ensemble de la maquette, qui s'étend sur une surface de 100m², est hébergé à archipel et fait partie intégrante de l'identité du lieu.

Place des Terreaux
400 m² répartis sur quatre niveaux
250 m² de surfaces d'exposition temporaire

Entrée libre, du mardi au dimanche de 13h à 19h et le samedi dès 11h



Les Communs

Les Communs d'archipel, dédiés à l'enregistrement, la diffusion, la recherche et la création, sont installés depuis 2022 dans le sous-sol de son espace place des Terreaux.

Le studio est tout autant un vecteur de diffusion et de sensibilisation qu'un observatoire des pratiques de fabrication et de vécu de nos territoires en mutation. Cet outil partagé est mis à disposition de tous les acteur-ices du secteur de l'architecture, de la ville et du paysage, adhérent-es de l'association qu'ils soient professionnel-les, étudiant-es, associations, structures culturelles, etc.

L'idée est de créer une plateforme partagée pour qu'y poussent une multitude d'échanges, d'intentions, de productions, de relations entre les usagers du lieu à destination du grand public. Le site internet www.archipel-communs.fr sert de réceptacle à ces initiatives.

Les Communs d'archipel ont été réalisés grâce au soutien de la Direction de la Culture de la Métropole de Lyon.



L'équipe

Depuis le printemps 2019, Franck Huliard, président, et Marie Civil, directrice, entourés d'un Conseil d'administration renouvelé, poursuivent le projet de l'association La Maison de l'architecture Rhône-Alpes au sein d'archipel. En 2022, Anaëlle Thollet rejoint l'équipe en soutien à la production et à la coordination des actions.

Face au changement de paradigme que nous vivons et aux réponses urgentes à apporter aux défis climatiques et écologiques, l'équipe s'engage à dépasser le stade de la sensibilisation pour se tourner vers l'action en se confrontant au réel en mouvement.

En incluant publics et acteurs divers dans la fabrication même des dispositifs de médiation et en développant les partenariats institutionnels, archipel conforte son rôle de lieu d'échanges et d'interconnaissances, d'espace de diffusion et de ressources au service d'une démarche d'innovation sociale et partenariale, toujours plus ancrée dans la vie sociale et culturelle de la cité.

archipel a pour ambition de poursuivre son ouverture à l'international en créant des passerelles et interactions fécondes avec d'autres structures et métropoles européennes.

La programmation

Les événements du programme s'inscrivent dans une temporalité de trois ans - 2024-2027 - au sein de 3 cycles s'attachant à développer plusieurs thématiques. Ce programme cherche à multiplier et diversifier les modes d'action et de médiation sur les processus de production à l'œuvre pour partager des savoirs sur nouvelles manières d'habiter, les nouveaux usages du territoire.

CYCLE 1 : TERRITOIRES VIVANTS

Ce cycle invite à reconsidérer notre rapport au vivant (humain et non humain) dans les champs de l'architecture, dans les pratiques d'aménagement et dans la démarche de paysage. Dans un contexte d'urgence climatique et écologique, certains projets revendiquent que d'autres manières de faire sont possibles. Comment ? En abandonnant les logiques anthropocentrées, en s'intéressant à la diplomatie et aux relations inter-espèces.

CYCLE 2 : MILIEU CONVIVIAL

Nos espaces de vie doivent être abordés au prisme de plusieurs disciplines - économie, écologie, géographie, sociologie, philosophie... - en envisageant tout particulièrement la notion d'inclusivité en milieu urbain comme en milieu rural. Interroger le milieu revient à questionner notre capacité à réunir toutes les formes et tous les modes de vie tant dans les pratiques quotidiennes que dans les relations sociales.

CYCLE 3 : PRATIQUES FRUGALES

On constate qu'une évolution des techniques et des pratiques dans le bâtiment consiste à faire mieux avec moins, à faire avec ce qui est déjà-là et à se donner les moyens de construire collectivement en apprenant. Des projets innovants et inspirants en matière d'énergie, de gouvernance, de ressources, de savoir-faire et de vivre-ensemble fleurissent à l'échelle du territoire et du bâtiment. Ce cycle s'attache à faire la lumière sur les acteurs et les projets qui vont dans le sens d'une société plus responsable face aux enjeux écologiques et sociaux.

Programme réalisé en 2025

- 7 expositions
- 13 rencontres
- 2 conférences
- 7 tables rondes
- 1 projection
- 3 visites
- 3 balades urbaines
- 2 workshops
- 2 ateliers
- 6 épisodes radio
- 4 résidences
- JNA 2025
- partenaires

exposition archipel

Les rivières urbaines

Le festival des cabanes

L'esthétique du chantier

Les rues de Lyon

Paysages usagés

Procréation d'une jeune architecture

Ruralités

Contre-projets

Le festival des cabanes

Entre architecture et paysage

L'exposition revient sur 10 ans d'un concours d'architecture qui célèbre la cabane, construction modeste, souvent éphémère et qui entretient d'infinis rapports avec le paysage.

Elle met en lumière le Festival des cabanes, l'engouement dont il fait l'objet et son ancrage au sein d'un territoire. Des Sources du Lac d'Annecy à Rome, le concours constitue une véritable expérience professionnelle offrant souvent aux jeunes candidats l'opportunité d'un premier projet construit. Du cahier conceptuel à la cabane finie, en passant par l'élaboration de la maquette et le chantier, cet exercice d'architecture donne à voir à la fois les intentions d'une génération d'architectes mais aussi l'infinité des imaginaires possibles. Autant de façons d'habiter le monde, de l'élargir.

Loin des réglementations, des processus industriels et des logiques de produit qui contraignent trop souvent l'architecture, le festival nous engage à nous concentrer sur l'essentiel : la conscience des matériaux, les techniques de construction, l'acte de construire en somme.

Les réponses apportées au fil des ans par les participant·es contribuent à rendre vivant le vernaculaire, à expérimenter un monde de formes et de savoir-faire inspirants, à rendre l'architecture enthousiasmante !

Par archipel

Exposition du 13 décembre 2024
au 23 mars 2025 à archipel

Commissariat

archipel

Partenaires

Le Festival des cabanes
Drac Auvergne Rhône-Alpes
iGuzzini

Fréquentation

3600 visiteur·euses

Autour de l'exposition

- Vernissage de l'exposition, le jeudi 12 décembre à 18h30 à archipel
- Rencontre autour du livre *Abrume* avec Raphaël Guillemette et Gauthier Delvert, le jeudi 20 février à 18h30 à archipel
- Visites scolaires pour le Lycée professionnel André Cuzin (1 classe) et le Collège Ampère (1 classe), le vendredi 7 février à 14h et le mardi 11 mars à 9h à archipel
- Visites pour les Écoles d'Architecture d'Intérieur CREAD (5 classes) et ESAIL (2 classes), le mardi 18 février toute la journée et le mardi 18 mars à 8h30 à archipel
- Finissage de l'exposition en présence de certains lauréats 2024, le jeudi 20 mars à 18h30 à archipel
- Table ronde pour les 10 ans du Festival des cabanes Pour une architecture économique, simple et généreuse avec Anne Lacaton, Pierre Janin et David Hamerman, le samedi 28 juin à 17h à Faverges-Seythenex
- Itinérance de l'exposition dans les départements et Loire, Isère et Puy-de-Dôme en 2026



L'esthétique du chantier

Une exposition de l'École nationale supérieure d'architecture de Clermont-Ferrand, construite dans le cadre du cycle « L'Architecture est un Artisanat ».

Avec des projets de :

Olivier Agid, Atelier Georges, Atelier du Rouget – Simon Teyssou & associés, Pierre Chabard, Marc-Antoine Durand, Fabriques, FMAU, Bérénice Gaussein, Rachid Kander et Benjamin Revire – SCOP ABITERRE

ESTHÉTIQUE ET CHANTIER.

Mettons en relation le beau et le confus, l'espace fini et l'espace processus. A priori ces deux notions n'expriment pas une complémentarité évidente. Cependant, travailler par opposition est fertile. Du contraste entre deux idées peuvent naître de nouvelles hypothèses de projet.

Existe-t-il alors une esthétique du chantier ? Quelle harmonie pour le lieu d'un apparent désordre ? Qu'y a-t-il de plus quand les opposés s'attirent ? La production contemporaine des architectes nourrit cet univers composite qui brise les codes d'un monde où le chantier n'est qu'un lieu de réalisation.

ESTHÉTIQUE EN CHANTIER.

Faisons l'hypothèse de l'apparition d'une pratique émergente, d'une écriture cultivée de l'architecture dont la pensée disciplinaire serait liée au chantier. Elle exprime et donne à voir le processus et donc le caractère non fini de l'ouvrage.

Cette hypothèse offre l'opportunité d'explorer un nouvel univers architectural, une culture assumant de montrer ce qui n'était pas destiné à l'être. Par mécanisme culturel, cette pratique devient une nouvelle esthétique.

Par l'École nationale supérieure d'architecture de Clermont-Ferrand

Exposition du 4 avril au 25 mai 2025
à archipel

Commissariat

Arnaud Delziani et Loïc Parmentier

Partenaire

Ministère de la culture
École nationale supérieure d'architecture
de Clermont-Ferrand
Université Clermont Auvergne

Fréquentation

900 visiteur-euses

Autour de l'exposition

- Vernissage de l'exposition et table ronde avec Arnaud Delziani et Loïc Parmentier, Benjamin Revire (SCOP ABITERRE) et Pierre Janin (Fabriques Architectures Paysages), le jeudi 17 avril à 18h30 à archipel.



Les rues de Lyon

10 ans de ville en bande dessinée

Depuis 2015, l'Épicerie Séquentielle raconte la ville en BD, avec Les rues de Lyon : portraits, témoignages, histoires, mais aussi hors-série pour les habitant-es de quartiers en mutation, le tout porté par des auteur-ices local-es, et disponible en librairie à Lyon et aux alentours.

À l'occasion des 10 ans du magazine lyonnais, archipel accueille une exposition rétrospective pour en comprendre les clefs de fabrication, face à la maquette murale de la ville de Lyon.

Par l'Épicerie Séquentielle

Exposition du 29 mai au 17 juin 2025 à archipel

Commissariat

Épicerie séquentielle

Partenaires

Épicerie séquentielle
Lyon BD Festival
Minéka

Fréquentation

700 visiteur-euses



Autour de l'exposition

- Vernissage le mardi 3 juin à 18h30 à archipel
- Séance de dédicace avec Arnaud de Viviers et Emy, le samedi 7 juin à 14h à archipel

Paysages usagés

Bertrand Stofleth et Geoffroy Mathieu

Paysages usagés, *Observatoire Photographique du Paysage* depuis le GR2013 a été créé à l'initiative de Geoffroy Mathieu et Bertrand Stofleth en 2012, à l'occasion de Marseille Provence, Capitale Européenne de la Culture. Projet photographique collaboratif incluant artistes, marcheurs, habitants et chercheurs, *Paysages Usagés* documente un territoire métropolitain en construction, soumis aux pressions anthropiques qui façonnent nos paysages : les apports et les retraits de matière, les transformations, mutations ou latences liés à l'aménagement, à la protection ou à l'abandon des espaces et des milieux.

Cette exposition propose de découvrir un suivi photographique collaboratif réalisé pendant dix ans sur le territoire métropolitain marseillais, à travers des installations photographiques, un diaporama, un documentaire captant les récits des « adoptant-e-s » des points de vue, le site internet du projet et ses archives, et des interviews filmées d'auteur-e-s et penseur-e-s invités à commenter les images : Paul-Hervé Lavessière (urbaniste), Baptiste Lanaspèze (éditeur), René Borruey (architecte et historien), Frédérique Mocquet (architecte et historienne), Sarah Vanuxem (juriste), Matthieu Duperrex (philosophe), Véronique Mure (botaniste), Sabine Barles (urbaniste), Michel Lussault (géographe), Pascal Beausse (commissaire).

Par archipel

Exposition du 27 juin au 5 octobre 2025 à archipel

Commissariat

Bertrand Stofleth et Geoffroy Mathieu

Partenaire

Centre Photographique de Marseille
Frac Sud
Centre National des Arts Plastiques
Métropole de Lyon
DRAC Auvergne-Rhône-Alpes

Fréquentation

2500 visiteur-euses



Autour de l'exposition

- Conférence inaugurale et vernissage de l'exposition, le jeudi 26 juin à 18h30 à archipel
- Table ronde Récits usagés. *Vivre, penser et photographier la montagne à l'ère de l'Anthropocène* avec les éditions Révolues, le jeudi 3 juillet à 18h30 à archipel
- Marche exploratoire *Remonter l'Yzeron* avec Kaypacha, le samedi 30 août à 8h30 entre Oullins et Craponne
- Table ronde *Les observatoires photographiques du paysage : vers des paysages en communs ?* avec Geoffroy Mathieu, Bertrand Stofleth, David Desaleux et Florent Perroud, le mardi 23 septembre à 18h30 à la bibliothèque municipale de la Part-Dieu
- Rencontre avec Frédérique Mocquet autour du livre *L'observatoire photographique du paysage. Une politique du regard*, le mercredi 24 septembre à 18h30 à archipel
- Marche exploratoire *Usages et paysages métropolitains*, le samedi 27 septembre à 9h30 entre Chassieu et Saint-Priest
- Café photo avec Bertrand Stofleth et Geoffroy Mathieu, le samedi 4 octobre à 16h30 à la galerie Le Bleu du Ciel



Autour de l'exposition

- Conférence inaugurale et vernissage de l'exposition, le jeudi 26 juin à 18h30 à archipel
- Table ronde *Récits usagés. Vivre, penser et photographier la montagne à l'ère de l'Anthropocène* avec les éditions Révolues, le jeudi 3 juillet à 18h30 à archipel
- Marche exploratoire *Remonter l'Yzeron* avec Kaypacha, le samedi 30 août à 8h30 entre Oullins et Craponne
- Table ronde *Les observatoires photographiques du paysage : vers des paysages en communs ?* avec Geoffroy Mathieu, Bertrand Stoffleth, David Desaleux et Florent Perroud, le mardi 23 septembre à 18h30 à la bibliothèque municipale de la Part-Dieu
- Rencontre avec Frédérique Mocquet autour du livre *L'observatoire photographique du paysage. Une politique du regard*, le mercredi 24 septembre à 18h30 à archipel
- Marche exploratoire *Usages et paysages métropolitains*, le samedi 27 septembre à 9h30 entre Chassieu et Saint-Priest
- Café photo avec Bertrand Stoffleth et Geoffroy Mathieu, le samedi 4 octobre à 16h30 à la galerie Le Bleu du Ciel



©Studio SPANK I

Procréation d'une jeune architecture

Prix de la Jeune Architecture

Cette exposition présente les Prix de la Jeune Architecture, décernés par la Ville de Lyon, qui récompensent les projets les plus aboutis. Souvent perçu comme un objet fini, le projet est ici envisagé autrement. Elle met en lumière le parcours : de la première étincelle jusqu'aux Prix de la Jeune Architecture, en passant par les mois de travail, de remises en question, de discussions, de ratures. Il ne s'agit pas d'un idéal sacré, mais d'un cheminement profondément humain. À travers les trois phases d'une procréation, l'exposition cherche à dévoiler une composante essentielle : l'humain derrière la création architecturale.

La procréation est un processus d'une durée de neuf mois. Elle se concrétise en trois phases : la conception, la gestation et l'accouchement. Tout comme le Projet de fin d'études – PFE. Le projet de fin d'études de l'École nationale supérieure d'architecture de Lyon a tout d'un enfantement. Il engage une part profondément personnelle : il représente un fragment de l'étudiant lui-même. Celui-ci le fait grandir, l'enrichit de références, d'idées nouvelles, le nourrit, le fait évoluer, jusqu'à son oral final.

par l'École nationale supérieure d'architecture de Lyon et SPANK

Exposition du vendredi 10 octobre au dimanche 9 novembre 2025 à archipel

Commissariat
Studio SPANK I

Partenaires

École nationale supérieure d'architecture de Lyon
Ville de Lyon
SPL Lyon Confluence
Groupe SERL
SACVL La ville équilibrée
Spank!

Fréquentation

600 visiteur-euses

Autour de l'exposition

- Remise des Prix de la Jeune Architecture le jeudi 9 octobre à 17h30 à l'Hôtel de Ville
- Vernissage de l'exposition, le samedi 18 octobre à 18h30 à archipel



©Studio SPANK I

Ruralités

4 résidences d'architecture : restitution

Créant les conditions d'une rencontre entre architectes, élu-es, habitant-es, actrices et acteurs d'un territoire, les résidences d'architecture se singularisent par une pratique immersive de l'architecture.

Ces temps suspendus ont permis aux architectes mandaté-es – Commune, Grama + Fabre, Mesure et Phéno – de documenter, d'interroger et de faire émerger des problématiques contemporaines liées à la production architecturale, aux usages et aux modes de vie en lien avec celles et ceux qui habitent les lieux.

Initiées en 2024, les 4 résidences s'ancrent dans différents territoires ruraux de la région : Saint-Chef, Couzon, Chalmazel et la Communauté de communes Saint-Marcellin – Vercors – Isère. Elles interrogent autant les savoir-faire constructifs locaux qu'une nouvelle manière d'habiter la ruralité. Elles suscitent le débat sur les usages contemporains et la réappropriation de ces territoires tout en révélant leurs potentiels. Elles font émerger des préconisations pour de futures politiques publiques.

Habités ou délaissés, préservés ou défigurés, les territoires ruraux sont aussi vivants que mourants. Ils jouissent de ressources précieuses mais limitées, de savoir-faire artisanaux remarquables mais parfois oubliés, d'une qualité de bâti exceptionnelle mais en voie de disparition. Ils sont aussi en perpétuelle mutation et foisonnent de singularités qui en font leur richesse.

Ces attentions portées à la mémoire architecturale nous rappellent l'importance d'embrasser la transformation de nos lieux de vie comme une opportunité. Celle de déprogrammer l'obsolescence des bâtiments, de prévenir l'étiollement rural et de projeter ensemble un avenir désirable.



Par archipel

Exposition du vendredi 14 novembre
au dimanche 30 novembre 2025
à archipel

Commissariat

archipel

Partenaires

DRAC Auvergne-Rhône-Alpes
Métropole de Lyon
Ville de Lyon
SPL Lyon Part-Dieu

Fréquentation

500 visiteur-euses



Autour de l'exposition

- Vernissage de l'exposition, le jeudi 12 décembre à 18h30 à archipel

Contre-projets.

Penser le contre, réaliser le pour

Pour une culture du contre-projet dans le ménagement du territoire

Fruit d'un travail entre archipel et le mouvement de la Frugalité Heureuse et Créative, l'exposition ouvre la voie pour déconstruire les projets écocidaires et inutiles et donne à voir les projets alternatifs issus des mobilisations sociales.

Parmi des centaines de luttes locales en France, des collectifs se lancent dans la formalisation de ce que l'on peut nommer un contre-projet. L'objectif y est double : d'une part déconstruire les projets jugés anachroniques, et d'autre part bâtir, dans des processus réinventés, d'autres visions. Autrement dit, lutter CONTRE un modèle mais aussi POUR une recherche attentive d'alternatives, pour tenter de répondre à nos besoins avec le moins d'impacts écologiques et sociaux, et le plus de juste possible.

« Projets alternatifs », « contre-projets », « projets sans » ou « pour-projets », le panel d'une dizaine d'expériences, dont la sélection sera présentée en rotation durant la durée de l'exposition, concerne toutes les échelles de la construction et de l'aménagement : territoire, quartier, bâtiment, et croise de nombreux domaines tels que la mobilité, l'agroécologie, l'habitat, le recyclage urbain et le réemploi, ou encore l'économie du foncier et de l'aménagement.

L'exposition *Contre-projets : penser le contre, réaliser le pour* se propose tout à la fois de donner à voir la richesse des projets alternatifs issus des luttes locales, de légitimer l'engagement des professionnels de l'architecture et de l'aménagement dans ces démarches, et d'en approfondir les apports méthodologiques pour construire et consolider une véritable culture du contre-projet, tant auprès des professionnels, que du grand public et des élus.

Cette exposition est une co-production entre archipel et la Frugalité Heureuse et Créative.

Par archipel

Exposition du vendredi 12 décembre 2025
au dimanche 31 mai 2026
à archipel

Vernissage

150 visiteur-euses

Commissariat

archipel et Frugalité Heureuse & Créative

Scénographie

Tony Simoes Relvas

Partenaires

DRAC Auvergne-Rhône-Alpes
Métropole de Lyon
Ville de Lyon
SPL Lyon Part-Dieu
Public Factory de Sciences Po Lyon
et les étudiantes de l'ENSAL

Autour de l'exposition

- Vernissage de l'exposition, le jeudi 12 décembre à 18h30 à archipel





rencontre archipel

Décoloniser l'architecture

Sur les traces du Furan.

Réparer et construire la ville

Construire sans se trahir

Abrume. Sur les traces des cabanes libres

Looking For Architecture

En quête d'Europe. Une marche à la découverte de nos paysages

10 MINUTES. Architects and Designers in Conversation

Vers une aire métropolitaine universitaire ?

Form Follows Love, une intuition construite

L'observatoire photographique du paysage.
Une politique du regard

Pour un urbanisme du Care

Ville terrestre : à quoi pourraient ressembler
les villes écologiques de demain ?

matali crasset autrement

Habiter ensemble autrement

En partenariat avec la librairie, les *Rencontres autour du livre* s'appuient sur l'actualité éditoriale, littéraire et documentaire dans les domaines de l'architecture, de l'urbanisme et du paysage.

archipel poursuit sa vocation de faire entendre la voix de celles et ceux – chroniqueurs, auteurs, éditeurs, journalistes, chercheurs – qui contribuent aux dernières évolutions du livre d'architecture.

Un programme de rencontres ouvert à toutes et tous qui a attiré près de 500 personnes durant l'année : professionnel·les, praticien·nes et spécialistes, mais aussi un public de plus en plus large, intéressé, habitant et acteur de son environnement naturel, bâti ou paysager.



©Pierre Suchet

AUTOUR DU LIVRE

Sur les traces du Furan.**Une enquête photographique**

(Éditions Filigranes)

Le jeudi 16 janvier à 18h30, à archipel

Avec Pierre Suchet et Danièle Méaux

13 personnes

Le Furan demeure quasiment invisible au sein de la ville de Saint-Étienne. Le photographe Pierre Suchet a arpenté ses rives, de sa source (au Bessat) jusqu'à sa confluence avec la Loire (à Andrézieux-Bouthéon). Au minutieux travail de prises de vues sont conjuguées les réflexions de géographes, d'historiens... ou de spécialistes des images, afin d'examiner les rapports qui se sont établis, au fil du temps, entre les hommes et la rivière. Les photographies contemporaines rencontrent également, dans cet ouvrage, toute une variété de représentations plus anciennes.

Cette approche dialogique a été consciemment choisie afin d'essayer de restituer la complexité des usages des habitants du bassin-versant et de leurs affects à l'égard du cours d'eau. Elle est aussi déterminée par le désir de pousser le lecteur à s'investir lui-même dans une forme d'investigation.

Danièle Méaux est spécialiste de la photographie contemporaine et professeure en esthétique et sciences de l'art à l'université de Saint-Étienne. Elle est l'autrice de *La Photographie et le temps* (PUP, 1997), *Voyages de photographes* (PUSE, 2009), *Géo-photographies. Une approche renouvelée du territoire* (Filigranes, 2015), *Enquêtes. Nouvelles formes de photographie documentaire* (Filigranes, 2019) et *Photographie contemporaine & anthropocène* (Filigranes, 2022). **Pierre Suchet** mène des projets photographiques en collaboration avec des chercheurs en sciences humaines. Selon cette approche pluridisciplinaire, il réalise depuis une décennie des enquêtes géo-photographiques sur les rivières urbaines, en France et à l'étranger.

AUTOUR DU LIVRE

Réparer et construire la ville. Pour un renouvellement de l'offre en logement

(Éditions Le Moniteur)

Le jeudi 23 janvier à 18h30 à archipel

Avec Nicolas Binet et Gwenaëlle D'Aboville

En partenariat avec l'ENSAL. 40 personnes

Produit de mécanismes économiques et d'un faisceau de décisions locales et individuelles, le logement porte la marque des tensions et contradictions sociales. Quels besoins ? Dans quels territoires ? Comment y répondre ? Que proposent les aménageurs et acteurs de la fabrique urbaine pour produire des logements à l'heure de l'urgence climatique ? Le respect de la biosphère, l'attention portée aux évolutions sociodémographiques en cours et la considération due à la matrice urbaine historique nous conduisent à réparer plutôt qu'à étendre nos villes. Réparer et Construire, parce que le « déjà là » est considérable et constitue un gisement à exploiter pour offrir des logements. Mais il est souvent déprécié et inadapté. Sa transformation doit donc mobiliser toute la chaîne d'actions depuis la requalification du bâti et de son cadre urbain, la transformation et le recyclage de certains bâtiments, la démolition et la reconstruction, jusqu'à la construction neuve dans le respect du ZAN (zéro artificialisation nette).

Nicolas Binet est géographe-urbaniste, expert en habitat et renouvellement urbain. Il a occupé différentes fonctions de management de projets immobiliers et urbains pour produire et réparer la ville en Centre-Loire, en Île-de-France, à Nantes... Il porte la thématique de la réparation de la ville au sein du Club Ville Aménagement dont il est l'un des vice-présidents. Il a participé à la rédaction de *Aménager sans exclure, faire la ville incluante* (éd. Le Moniteur, 2018) et est co-auteur avec Yves Laffoucrière de *La vie plus belle ? Retour sur 20 ans de rénovation urbaine* (éd. de l'Aube, 2020). **Gwenaëlle d'Aboville** est urbaniste et architecte, co-fondatrice en 2004 de l'agence Ville Ouverte et maîtresse de conférences associée à l'École nationale supérieure d'architecture Paris-Est. L'agence Ville Ouverte qu'elle dirige est engagée pour produire ou rénover des logements au sein de démarches de redynamisation de centre-ville ou de renouvellement urbain. Gwenaëlle d'Aboville nourrit cette recherche à travers des publications dans la revue *Métropolitiques* ou à travers la rédaction d'ouvrages tels que *Aménager sans exclure, faire la ville incluante* (éd. Le Moniteur, 2018) ou *Places du Grand Paris* (Building Books, 2023).

Modération : **Florent Sainte Fare Garnot**, directeur de la SPL Lyon Part-Dieu.



©Hyperville

Construire sans se trahir. Appel à professionnaliser les expérimentations en architecture

(Éditions Hyperville)

Le jeudi 13 février à 18h30 à archipel

Avec Théo Moutard du collectif Etc

30 personnes

Désertir et combattre les logiques néolibérales prédatrices en architecture, c'est possible, mais comment fait-on pour que ces pratiques plus expérimentales assurent notre subsistance au quotidien ? Comment gagner sa vie tout en répondant aux enjeux climatiques et sociaux qui sont désormais enseignés dans les écoles d'architecture ? Peuvent-elles professionnaliser à d'autres métiers que la maîtrise d'œuvre ? Comment donner des outils concrets pour aider de jeunes diplômées à bousculer les cadres de commandes et à réinsuffler de l'utilité publique ? Le désir est là, brûlant même, les injonctions et inspirations théoriques ne manquent pas, mais nous avons surtout besoin aujourd'hui de pragmatisme à associer à notre joie militante.

Cette publication retrace les échanges d'une série de rencontres organisées entre 2023 et 2024, dans le cadre du programme de recherche-action « Architecture School of Commons » initié et coordonné par le **Collectif Etc**. Pendant trois ans, nous avons pris le temps de faire parler et d'écouter des professionnel·les de l'expérimentation autant que des étudiant·es français, italien·nes et grec·ques, autour de l'envie de changer les manières de faire du projet d'architecture, de son apprentissage, et de l'angoisse d'un avenir professionnel incertain.



©Abrume

Abrume. Sur les traces des cabanes libres

(Éditions Ulmer)

Le jeudi 20 février à 18h30 à archipel

Avec Raphaël Guillemette et Gauthier Delvert

36 personnes

Partis plus d'un an et demi sur les traces des cabanes sauvages, des abris sans gardien, ouverts à tout le monde toute l'année, deux jeunes architectes, Raphaël Guillemette et Gauthier Delvert, rendent hommage à ce patrimoine fragile et méconnu qui forme un monde à la lisière de la civilisation, là où les traits des cadastres ont été gommés par le temps. Perdues dans les forêts de Champagne, isolées sur le plateau du Vercors, accrochées à une montagne des Pyrénées, camouflées dans les vallées d'Occitanie, ces cabanes libres, qu'ils ont rebaptisées pour mieux les protéger, rythment nos paysages. Elles sont autant de possibles pour repenser notre manière d'explorer et d'habiter le monde, de bâtir et de vivre ensemble.

Abrume : cabane qui se dévoile dans une brume épaisse après une journée de marche, quand le ventre se creuse, que les jambes sont lourdes et les vêtements trempés. Une fine fumée s'élève derrière un talus, une odeur de feu de bois se répand doucement dans l'air, l'abri se dessine peu à peu.

Gauthier Delvert, architecte et ancien scout de France, a toujours eu le goût du campement en itinérance. Passionné de géographie et amoureux des grands espaces, il se rend en Asie du Sud-Est pendant six mois. Il décide de revenir en France par voie terrestre, curieux de découvrir la diversité des territoires traversés au fil du voyage. Depuis, il part régulièrement à la rencontre de paysages méconnus, en France et en Europe. **Raphaël Guillemette**, architecte, se découvre très jeune une passion pour la randonnée lorsqu'il s'aventure pour la première fois dans les Highlands, en Écosse, où il est fasciné par les *bothies*, d'anciennes bergeries utilisées comme refuges par les randonneurs et les randonneuses. Depuis, il part chaque année en France ou en Europe arpenter les territoires sauvages avec sa tente et son sac à dos.



Looking For Architecture. Dialoguer avec les milieux habités

(Éditions deux-cent-cinq)

Le jeudi 13 mars à 18h30

Avec Laurent Graber et Antoine Trollat

En partenariat avec les éditions 205

40 personnes

Looking For Architecture, titre de ce livre et nom de l'agence fondée par Laurent Graber et Antoine Trollat, résume en trois lettres — L F A — ce qui conduit et porte le travail des architectes : redonner sens à l'acte de construire alors que l'architecture et la ville sont percutées par le changement global.

Le livre explore une diversité de projets, chacun interrogeant la transformation des espaces. Chaque expérience est sondée à partir de la voix plurielle de ses différents protagonistes (architectes, commanditaires, politiques, utilisateurs, artistes, etc.) rassemblés le temps d'un échange croisé (et gourmet).

Au fil des discussions et des projets, se dessinent des permanences : — un fort désir d'horizontalité entre programme, contexte, technique, financement et réglementation ; — un écosystème fait de rencontres, de « relations de résonance » selon les mots d'Hartmut Rosa ; — des projets qui ont trait au collectif et aux communs au travers d'une curiosité prononcée pour les cultures alternatives ; — l'acceptation d'un monde toujours plus fluctuant ; — une capacité à résister au temps qui réside dans la transformation, la réinvention possible des espaces et des lieux — le choix d'un design de l'attention plutôt que de l'intention.

Dans le prolongement de la pensée de Paul Ricœur, ce livre rapproche les fonctions liantes (ou reliant) de l'architecture et celles du récit : opération configurante de l'espace pour la première et du temps pour la seconde.

Pierre Cornu, historien du « temps présent », de ses enjeux environnementaux et de la place des sciences et des techniques dans l'Anthropocène, porte notre regard sur les récits engageants qui, attentifs à la complexité systémique des choses, prennent soin de nous et du monde — précaire — que nous habitons.

Auteur.rices : Laurent Graber, Antoine Trollat, Elisabeth Sumont, Pierre Cornu et Valérie Disdier



En quête d'Europe. Une marche à la découverte de nos paysages

(Éditions MAGELLAN & Cie)

Le jeudi 15 mai à 18h30 à archipel

Avec Marie et Arnaud Epagneau-Comte

15 personnes

« Nous sommes nés dans un monde dopé à l'énergie, addict à l'instantanéité, où temps et distance ont pris leur indépendance. A neuf ans, je découvrais l'Amérique du Sud ; à seize ans, Arnaud allait apprendre l'anglais en Nouvelle-Zélande. Nous avons eu cette chance, et pourtant nous ne voulons plus de ces voyages en pointillés. Las de regarder le monde s'agiter, ce sont nos corps que nous voulons mettre en mouvement. Marcher, il n'y a rien de tel pour éveiller nos sens endormis. Se laisser pousser vers le sommeil par les kilomètres parcourus. Se lever avec le soleil. Sentir le froid piquer chaque parcelle de peau laissée à sa portée. Tout arrêter pour s'émerveiller devant l'agilité d'un chamois. Accepter notre fragilité et laisser l'autre nous tendre la main. »

Marie et Arnaud ont tout quitté pour découvrir l'Europe à pied. De Dijon à Istanbul, pas après pas, ils ont cherché à comprendre les paysages qui font notre continent. Leur regard d'architecte et de paysagiste donne un sens profond à cette quête et met en lumière la grande chance que nous avons d'évoluer au cœur d'une telle diversité.



©Idoine

10 MINUTES. Architects and Designers in Conversation

(Éditions Idoine)

Le mardi 20 mai à 18h30 à archipel

Avec Stephanie Davidson et Idoine

20 personnes

« Est-ce que je peux avoir 10 minutes de votre temps ? » Pour mener les entretiens qui constituent ce livre, Stephanie Davidson a choisi la focale du matériau. Elle a ainsi rencontré 31 architectes et designers de 15 pays différents autour des méthodologies, désirs, contraintes qui guident leurs décisions en termes de matériaux. Cet ouvrage produit une cartographie du discours sur les pratiques contemporaines de l'architecture et du design – des pratiques ancrées, critiques, réflexives.

Stephanie Davidson est architecte, designer, enseignante. Depuis 2008, elle collabore avec Georg Rafailidis sous le nom de Davidson Rafailidis – cabinet d'architectes basé à Fort Erie, en Ontario, au

Canada. Ensemble, ils pratiquent l'architecture et le design d'intérieur sous l'angle de la rénovation et de l'architecture hospitalière. Située à la frontière avec le Canada, au nord de l'état de New-York, Stephanie Davidson pense une architecture protectrice, insérée dans son contexte culturel, géographique et social : comment celle-ci s'articule à l'organisation sociale, comment la relation à l'architecture et aux bâtiments existants informe quant à notre présent. Sa pratique passe par l'enquête, la rencontre ; un processus toujours affecté et attentif qui produit des formes architecturales fines et sensibles. Idoine est un projet artistique et un outil ad hoc basé en France. Idoine organise des événements et des expositions, produit des objets imprimés et publie une collection de monographies idéiques, ainsi que des œuvres collectives et thématiques sur la création contemporaine d'un point de vue écosophique.

Modération : Eugénie Palau et Allan Mensah (Alimentation Générale)

Vers une aire métropolitaine universitaire ? Être étudiant dans la région lyonnaise

(Cahiers POPSU)

Le jeudi 22 mai à 18h30 à archipel

Avec Chloé Morhain, Sébastien Chambre, Maryame Amarouche et Stephanie Buys

35 personnes

En raison de leur situation transitoire, les étudiants échappent généralement au périmètre des enquêtes traditionnelles. Cet ouvrage tente de combler une telle lacune en croisant les enjeux de vie étudiante et de développement universitaire à l'échelle métropolitaine. Le Grand Lyon, deuxième pôle d'enseignement supérieur en France, constitue un exemple pertinent pour approfondir la fabrique de l'aire métropolitaine aussi bien par les étudiants que par les politiques locales qui œuvrent à une meilleure collaboration territoriale. En partant de leur expérience, l'analyse des pratiques et choix des étudiants invite à reconsidérer les limites administratives des métropoles ainsi qu'à prendre en compte les disparités socio-économiques qui continuent de contraindre la vie universitaire.

Les cahiers POPSU rassemblent les connaissances produites au fil des travaux de recherche-action menés par la Plateforme d'observation des projets et stratégies urbaines (POPSU) dans le cadre du programme « Métropoles ».

Chloé Morhain est docteure en géographie, aménagement de l'espace et urbanisme. Elle est chargée de recherche en aménagement à l'École nationale des travaux publics d'État (ENTPE). Ses recherches portent sur les jeunes à travers des perspectives croisées : pratiques quotidiennes des usagers et action publique locale qui les interroge, mobilité et choix résidentiels. Elle enquête sur la jeunesse à travers plusieurs dimensions territoriales, comme les espaces métropolitains et périurbains. Elle est impliquée dans deux plateformes du programme POPSU : POPSU Métropoles Lyon et POPSU Transitions Saint-Étienne.

Form Follows Love, une intuition construite. Du Bangladesh à l'Europe et au-delà

(Éditions Birkhäuser)

Le mercredi 11 juin à 18h30 à archipel

Avec Anna Heringer et Dominique Gauzin Müller

En partenariat avec le maLYON

70 personnes

Dans un texte très personnel, l'architecte allemande Anna Heringer raconte son parcours engagé en faveur d'une architecture écologique.

« Ce livre, qui vient de sortir après 5 ans de travail, raconte le parcours de mon amie Anna Heringer, une architecte allemande qui construit en terre crue, en bambou et autres matériaux vernaculaires. Nous l'avons écrit ensemble à 4 mains à partir d'échanges en anglais enregistrés. Il raconte l'enfance d'Anna et ses années d'études, sa découverte de la terre lors d'un workshop chez Martin Rauch, sa pratique dans le Sud global et la manière dont elle applique aujourd'hui ce qu'elle y a appris pour ses projets en Europe. Il parle d'architecture, mais aussi de développement local, de solidarité, d'intégration et de la place des femmes dans le milieu de la construction et la société... » Dominique Gauzin-Müller

Anna Heringer construit, enseigne et donne des conférences dans le monde entier. Lauréate de nombreux prix internationaux (Aga Kahn Award 2007, Global Award for sustainable Architecture 2011, Terra Award 2016, OBEL Award 2020, etc.), elle a participé à plusieurs expositions collectives (MoMA à New York, MAM de Sao Paulo, Villa Noailles, etc.) et le musée ICO de Madrid lui a consacré en 2022 une exposition monographique intitulée Anna Heringer – La beauté essentielle.

Dominique Gauzin-Müller est architecte, chercheuse, spécialiste de l'architecture et de l'urbanisme éco-responsables : matériaux (bois, terre crue), énergie, implications socioculturelles. En 2018, elle co-écrit avec Philippe Madec et Alain Bornarel le manifeste La Frugalité Heureuse & Créative.

Elles sont toutes deux professeures honoraire de la chaire UNESCO « Architectures de terre, cultures constructives et développement durable ».



L'observatoire photographique du paysage. Une politique du regard

(Éditions Créaphis)

Le mercredi 24 septembre à 18h30 à archipel

Avec Frédérique Mocquet

25 personnes

Au croisement de l'histoire des politiques publiques, de l'aménagement et de la photographie, cet ouvrage raconte l'utopie technocratique marquante que constitue l'Observatoire photographique du paysage, programme initié dans les années 1990 fondé sur le principe de la reconstitution photographique. À la fois mémoire vivante de l'histoire des territoires, et outil de projection dans leurs devenirs, l'Observatoire est le projet le plus ambitieux de la mission du Paysage du ministère chargé de l'Environnement, et un patrimoine précieux de nos administrations et de nos représentations partagées qui met en œuvre une prise en compte inédite du paysage dans le champ de la gestion de nos cadres de vie. Il pâtit pourtant d'une forme d'amnésie : son administration aussi bien que les acteurs de l'aménagement dans les territoires font aujourd'hui référence à un dispositif de mise en forme visuelle de l'environnement dont ils ne connaissent pas les fondements, la trajectoire historique et théorique, ni ne saisissent les dimensions opératoires. La crise écologique est aussi une crise du regard et des représentations qui ont accompagné la cosmologie moderne et l'ère industrielle. À travers la recomposition historique, ce livre interroge certaines des représentations contemporaines du paysage et les façons dont elles éclairent – ou au contraire occultent – des voies pour renouveler nos relations à nos environnements.

Frédérique Mocquet est architecte, docteure en architecture et maîtresse de conférences à l'École Nationale Supérieure d'Architecture Paris-Est (Université Gustave Eiffel). Ses travaux en histoire de l'aménagement au croisement des disciplines de l'espace, des études visuelles et de l'histoire environnementale, portent notamment sur les imaginaires et les représentations de la nature et des paysages et sur les rôles que les images jouent dans les processus de projet et la configuration des territoires.

Modération : Danièle Méaux, spécialiste de la photographie contemporaine et professeure en esthétique et sciences de l'art à l'université de Saint-Étienne. Elle est l'auteur de *La Photographie et le temps* (PUP, 1997), *Voyages de photographes* (PUSE, 2009), *Géo-photographies. Une approche renouvelée du territoire* (Filigranes, 2015), *Enquêtes. Nouvelles formes de photographie documentaire* (Filigranes, 2019) et *Photographie contemporaine & anthropocène* (Filigranes, 2022).

Pour un urbanisme du Care. L'attention à l'autre pour refaire société

(Éditions l'aube)

Le samedi 4 octobre à 18h30 à archipel

Avec Yoann Sportouch

10 personnes

Le care, ou l'importance de prendre soin des autres, trouve de plus en plus d'écho dans les sociétés occidentales. Il émerge en politique, comme dans les milieux économiques. Yoann Sportouch propose dans ces lignes d'appliquer ce principe à l'aménagement urbain. En mêlant réflexions théoriques, récit personnel et expériences de terrain, *Pour un urbanisme du care* propose une transformation radicale de la manière de construire les villes. Une nouvelle approche qui priorise les relations humaines, la solidarité, la considération d'autrui et la réponse aux besoins locaux. À l'heure où la crise du logement s'installe dans toute l'Europe, cet ouvrage résonne comme un texte fondateur destiné aux acteurs de la fabrique urbaine mais aussi à toutes celles et ceux qui cherchent des solutions pour reconstruire le lien social et atténuer concrètement les inégalités.

Yoann Sportouch est urbaniste, fondateur de LDV Studio Urbain, l'agence de conseil en prospective urbaine et en stratégies d'usages au profit de la transformation de la ville.



©Théo Giacometti / Reporterre

Ville terrestre : à quoi pourraient ressembler les villes écologiques de demain ?

(Éditions Wildproject)

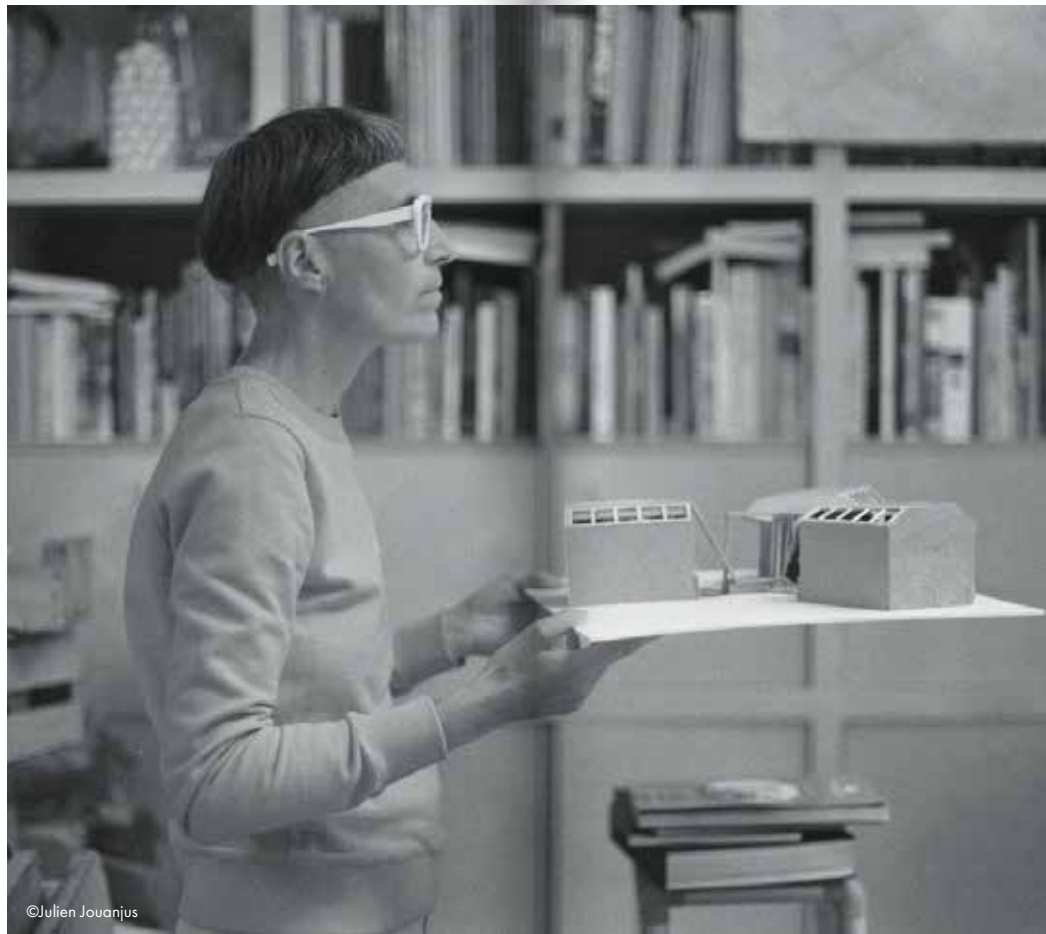
Le mardi 14 octobre à 18h30 à archipel

Avec Baptiste Lanaspèze

25 personnes

Le projet de *Villes terrestres* part d'un constat : l'écologie et la fabrique de la ville forment deux mondes qui mobilisent des cultures et des références très différentes. La notion d'habitat n'est-elle pas aussi centrale en écologie qu'en architecture ? Et la crise écologique n'est-elle pas, au fond, un conflit d'habitats ? Nous avons pourtant besoin d'écologistes encore plus compétents en urbanisme, et d'urbanistes encore plus compétents en écologie. *Villes terrestres* veut ainsi contribuer à élargir l'espace commun entre écologie et urbanisme à travers plusieurs formats de réflexion et d'action : un livre, une collection éditoriale, un jeu, une formation.

Baptiste Lanaspèze, né en 1977, est auteur, éditeur et consultant. Il a fondé et dirige les éditions Wildproject, consacrées à la pensée écologiste. Par ailleurs initiateur du GR2013, il est cofondateur de l'Agence des Sentiers métropolitains (Médaille d'urbanisme de l'Académie d'architecture). Il est également l'auteur de *Marseille, ville sauvage* (Actes Sud).



©Julien Jouanjus

matali crasset autrement

(Éditions La Martinière)

Le mardi 18 novembre à 18h30 à archipel

Avec matali crasset et Géraldine Dabrigéon

47 personnes

Comment le design, l'art, l'architecture, envisagés comme disciplines pour penser et agir dans un monde en profond bouleversement, peuvent-ils nous mettre en mouvement ?

Designer française internationalement reconnue, matali crasset propose dans cet ouvrage des réponses à la question centrale de notre époque « comment habiter le monde ? » à travers 80 projets. Ressources et vulnérabilités du monde sont les données premières à partir desquelles il s'agit désormais d'avancer. Refusant les chemins tout tracés d'une discipline de l'objet, matali crasset

invente une démarche singulière, ancrée dans les milieux, au plus près des habitants, résolument anthropologique.

À la croisée d'une pratique artistique, écologique et sociale, son design est engagé et toujours en action, de l'habitat individuel aux formes collectives de l'être-ensemble, des territoires urbains aux territoires ruraux, des hommes et des femmes qui les pensent aux espèces qui les engendrent et de la cohabitation nécessaire entre toutes et tous pour le vivant. Mais de l'observation de cette réalité écologique et politique naît une réflexion sur les utopies nécessaires à la réinvention de communautés. matali crasset démontre ici toute la force de la création quand celle-ci se met au service du commun.

Modération : Géraldine Dabrigéon, directrice du Site Le Corbusier



©Chantal Thiébaud

Habiter ensemble autrement

(Éditions Le passager clandestin)

Le jeudi 20 novembre à 18h30 à archipel

Avec Anne-Sophie Cléménçon et Michel Bernard

20 personnes

Tout le monde rêve d'une maison individuelle... Tout le monde ? Non ! Certain·es préfèrent développer le collectif, l'entraide et la coopération en créant des habitats groupés ou des écovillages.

Pendant plus de vingt ans, Anne-Sophie Cléménçon et Michel Bernard, sont allés à la rencontre de ces initiatives. Chaque habitat, en ville ou à la campagne, en France ou ailleurs, a dû définir un équilibre entre aisance financière et sobriété, propriété et location, place des jeunes et des moins jeunes, mais aussi choisir son degré d'autonomie, son ouverture aux autres... Les préoccupations sociales des débuts se sont également peu à peu enrichies des idées écologistes : matériaux sains, maîtrise de l'énergie, économie de l'eau, recyclage, déplacements doux. En présentant près d'une cinquantaine de cas concrets, illustrés de plusieurs centaines de photographies, ce livre nous invite à enfin passer du rêve à la réalité !

Historienne de l'architecture et de l'urbanisme, Anne-Sophie Cléménçon a toujours associé pleinement la photographie à son activité de chercheuse au CNRS. Journaliste et cofondateur de la revue *Silence*, Michel Bernard a participé à la création de nombreuses structures écologistes (le salon Primevère, le réseau Sortir du nucléaire, la Maison de l'Écologie...)

conférence archipel

**À partir de Jane Jacobs. Enseignements,
pratiques et reconnaissance des femmes
dans le champ de l'architecture**

**Paysages usagés.
Conférence inaugurale de l'exposition**



**À partir de Jane Jacobs. Enseignements,
pratiques et reconnaissance des femmes
dans le champ de l'architecture**

Le mardi 27 mai à 18h30 à archipel

Avec Claire Parin et Anne Labroille

En partenariat avec le Festival Jane's walk Grand Lyon
30 personnes

Dans le cadre du Festival international Jane's Walk
Le Festival Jane's Walk est un mouvement international
de promenades gratuites, dirigées par des citoyens
et citoyennes et inspirées par la pensée de l'activiste et
militante canadienne Jane Jacobs. Il se déroulera
à Lyon du 5 au 27 mai.

À cette occasion, Claire Parin et Anne Labroille,
incarnant deux générations d'architectes et
d'enseignantes, nous parlerons de leurs parcours.
Pour Claire Parin, la lecture de l'œuvre de Jane Jacobs
a eu un rôle crucial dans sa vocation pour la ville.
Dans le cadre de son enseignement, ce plaidoyer
vibrant pour la diversité urbaine deviendra un viatique
pour celle qui publiera une interview de Jane Jacobs
dans la revue Urbanisme en 1999. L'une de ses
anciennes élèves, Anne Labroille s'inscrit de façon
plus ou moins consciente dans cette histoire. Elle fait
de l'invisibilité des femmes dans l'architecture son
cheval de bataille à travers la fondation en 2020 de
l'association MéMO, mouvement pour l'équité dans la
maîtrise d'œuvre, mais aussi via un travail de recherche
qui a donné lieu à un ouvrage collectif publié en 2024,
Elles construisent. Portraits d'architectes franciliennes.

Claire Parin est architecte-urbaniste et enseignante-
chercheuse. Elle est aujourd'hui professeur émérite
à l'École nationale supérieure d'architecture et
de paysage de Bordeaux et membre associé de
l'Académie d'architecture. Au début des années
1990, elle entreprend de traduire en français puis de
faire publier chez Pierre Mardaga l'ouvrage de Jane
Jacobs, *The Death and Life of Great American Cities*,
alors peu connu en France.

Anne Labroille est architecte-urbaniste, spécialisée
en projet d'aménagement d'espaces publics
participatifs et inclusifs. Elle est co-fondatrice de
l'association MéMO (Mouvement pour l'équité dans
la maîtrise d'œuvre), regroupant des architectes, des
paysagistes et des urbanistes. MéMO milite pour
l'équité entre les genres dans l'architecture, par un
travail d'identification des inégalités professionnelles,
de compréhension de leurs mécanismes et de
sensibilisation. Depuis 2024, elle enseigne à l'école
spéciale d'architecture.



Paysages usagés.

Conférence inaugurale de l'exposition

Le jeudi 26 juin à 18h30 à archipel

Avec Bertrand Stofleth et Geoffroy Mathieu

35 personnes

100 photographies ont été réalisées par les deux artistes le long des 365 km du sentier métropolitain GR2013, en intégrant son tracé par un trait blanc qui parcourt l'image et qui s'efface année après année. Pendant 10 ans, chaque année, ils ont rephotographié à l'identique ces 30 points de vue et ont confié les 70 autres à des Adoptant-e-s qui en

ont assuré les reconductions. Les séries diachroniques obtenues sont à considérer comme un agencement de moments qui s'inscrivent dans l'épaisseur des époques et des lieux. Chaque image prise séparément est l'occasion de ralentir pour un instant la course du temps et de s'attarder sur les micro-changements qui révèlent les dynamiques du monde. La série photographique peut au-delà de l'illustration inscrire l'image comme outil critique. Car c'est ainsi que la photographie est considérée, comme un art éminemment politique, qui permet de mettre en débat et en discussion avec les spectateurs nos rapports au monde ; une invitation à la réflexion sur des

paysages qui semblent tout à la fois « s'enruiner » sous les effets du capitalocène, et se réinventer par la poésie des usages.

Geoffroy Mathieu, photographe diplômé de l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles, vit et travaille à Marseille. Ses travaux interrogent la manière dont les questions écologiques et politiques se concrétisent dans le paysage. À travers des protocoles de parcours ou d'immersion, seul, en binôme ou encore au sein de collectifs, il documente des territoires en mutation et des zones intermédiaires.



Né en 1978, **Bertrand Stofleth** est artiste et photographe. Sa pratique de la photographie explore les codes du style documentaire en faisant se croiser recherches plastiques, collaborations et écritures. Il arpente les territoires en questionnant leurs conditions contemporaines d'habitations et interroge les paysages dans leurs usages et leurs représentations afin de faire émerger de nouveaux récits.

Modération : **Julie Noirot**, maîtresse de conférences en études photographiques à l'université Lumière Lyon 2.

L'année 2025 en affiches !

Le festival des **cabanes** Entre architecture et paysage

exposition **archipel**

Vernissage le jeudi 12 décembre à 18h30

du 13 décembre 2024 au 9 mars 2025

du 4 avril au 25 mai 2025

entrée libre **archipel**

L'ESTHÉTIQUE DU CHANTIER

une exposition de l'École nationale supérieure d'architecture de Clermont-Ferrand

Paysages usagés Bertrand Stoffeth & Geoffroy Mathieu

exposition **archipel**

Vernissage le 28 mai 2025 à 18h30

du 27 juin au 5 octobre 2025

Ruralités

4 résidences d'architecture → Restitution

- Commune (1 Saint-Orel (38)
- Gramme (1 Clément Fabre à Chalmazel (42)
- Mesure (1 Saint-Marcel - Vercors - Isère (38)
- Phéno (1 Courzon (03)

exposition **archipel**

Vernissage le 13 novembre 2025 à 18h30

du 14 au 30 novembre 2025

Les rues de Lyon 10 ans de ville en bande dessinée

exposition **archipel**

Vernissage le 3 juin 2025 à 18h30

du 29 mai au 17 juin 2025

WORKSHOP ELEVATIONS

Lectures et interprétations de la composition architecturale

Avec **Stephanie Davidson** Une ex-production Uvra, ENSA Lyon et Archipel - Maison de l'Architecture

À Archipel - Maison de l'Architecture - 21 place des Terrasses

Le workshop sera diffusé en vidéo de fin de semaine. Plus d'infos sur le site : www.archipel-cognac.fr

Devient our éleveuses en art et architecture. Inscription : contact@archipel-cognac.fr

du 19 au 22 mai 2025

Contre-projets

Penser le contre, réaliser le pour

exposition **archipel**

Vernissage le 11 décembre 2025 à 18h30

du 12 décembre 2025 au 31 mai 2026

table ronde

archipel

ANRU : détruire hier, hériter demain ?

L'esthétique du chantier

**10 ans du Festival des cabanes.
Pour une architecture économique, simple et généreuse**

**Récits usagés. Vivre, penser et photographier la montagne
à l'ère de l'Anthropocène**

**Les observatoires photographiques :
vers des paysages en communs ?**

Livre et architecture : point de contact entre deux cultures

Traits du quotidien



©Tous droits réservés

ANRU : détruire hier, hériter demain ?

Le mardi 28 janvier à 18h30 à la Public Factory
Avec **Renaud Payre**, **Isabel Concheiro**
et **Mariana Tournon**

En partenariat avec la Public Factory
30 personnes

Alors que dans les centres-villes, on transforme des bureaux en logements ou on surélève des bâtiments pour limiter l'impact carbone de la construction, dans les banlieues, on continue à détruire les grands ensembles. Vingt ans après sa création, l'Agence nationale pour la rénovation urbaine (ANRU) peut se targuer d'un lourd bilan : 175 000 logements détruits pour 223 000 reconstruits. Cette entreprise d'effacement de l'histoire de la reconstruction et du patrimoine social moderne, menée au nom de la mixité par la diversification de l'habitat et du changement d'image des quartiers, atteint aujourd'hui ses limites tant sociales, qu'économiques et environnementales.

En a-t-on fini pour autant ? De nombreux logements sont encore menacés de disparition. Les récentes mobilisations des habitants de ces quartiers en sursis, soutenues par des professionnels – architectes, urbanistes, spécialistes du patrimoine... – incitent au contraire à en reconnaître la valeur. Le temps serait-il enfin venu de sortir de ce système de démolition-reconstruction pour exploiter l'extraordinaire potentiel de ces grands ensembles ?

Avec :

Renaud Payre, Vice-président de la Métropole de Lyon en charge de l'habitat, de la rénovation thermique des logements, de la politique de la ville, du logement social et de l'inclusion par le logement
Isabel Concheiro, architecte et professeure à la Haute école d'ingénierie et d'architecture de Fribourg (HEIA-FR)
Mariana Tournon, coordinatrice de l'association APPUII

Modération :

Stéphanie Sonnette, journaliste



L'esthétique du chantier

Le jeudi 17 avril à 18h30 à archipel
Avec **Arnaud Delziani**, **Loïc Parmentier**,
Benjamin Revire et **Pierre Janin**
En partenariat avec l'ENSACF
40 personnes

ESTHÉTIQUE ET CHANTIER.

Mettons en relation le beau et le confus, l'espace fini et l'espace processus. A priori ces deux notions n'expriment pas une complémentarité évidente. Cependant, travailler par opposition est fertile. Du contraste entre deux idées peuvent naître de nouvelles hypothèses de projet. Existe-t-il alors une esthétique du chantier ? Quelle harmonie pour le lieu d'un apparent désordre ? Qu'y a-t-il de plus quand les opposés s'attirent ?

La production contemporaine des architectes nourrit cet univers composite qui brise les codes d'un monde où le chantier n'est qu'un lieu de réalisation.

ESTHÉTIQUE EN CHANTIER.

Faisons l'hypothèse de l'apparition d'une pratique émergente, d'une écriture cultivée de l'architecture dont la pensée disciplinaire serait liée au chantier. Elle exprime et donne à voir le processus et donc le caractère non fini de l'ouvrage. Cette hypothèse offre l'opportunité d'explorer un nouvel univers architectural, une culture assumant de montrer ce qui n'était pas destiné à l'être. Par mécanisme culturel, cette pratique devient une nouvelle esthétique.

Avec **Arnaud Delziani** et **Loïc Parmentier** (commissaires de l'exposition), **Benjamin Revire** (SCOP ABITERRE) et **Pierre Janin** (Fabriques)



©Anne Lacaton/A+A

10 ans du Festival des cabanes. Pour une architecture économique, simple et généreuse

Le samedi 28 juin à 17h au Parc Simon Berger
à Faverges-Seythenex
Avec **Anne Lacaton**, **Pierre Janin** et **David Hamerman**
En partenariat avec le Festival des cabanes
des Sources du lac d'Annecy
80 personnes

En architecture, il y a toujours un projet pionnier, fondateur autant que formateur. C'est ce qu'offre le Festival des cabanes, imaginé il y a 10 ans par **David Hamerman** et **Philippe Burguet** : l'occasion d'expérimenter, pour la première fois souvent, l'acte de construire.

Anne Lacaton revient sur des projets qui ont initié sa trajectoire architecturale. Il y est question de faire plus avec moins, de ressources, de milieux, d'intelligence constructive et de conviction architecturale. Le Festival est aussi l'opportunité de concevoir un projet situé dans un paysage et ancré dans le territoire. L'attention au lieu, l'économie de moyens, le sens paysan et agricole sont autant de principes prônés par **Pierre Janin**, fondateur de l'agence Fabriques Architectures Paysages. Il partagera sa recherche d'une approche cohérente, pragmatique, sobre et frugale.



Avec **Anne Lacaton**, **Pierre Janin** et **David Hamerman**

Modération :
Franck Hullyard, architecte-urbaniste

Introduction :
Florence Delomier-Rollin, conseillère DRAC Auvergne Rhône-Alpes

Dans le cadre de l'inauguration du Festival des cabanes – festival d'architecture, édition 2025.



©Julien Lacroix

Récits usagés. Vivre, penser et photographier la montagne à l'ère de l'Anthropocène

Le jeudi 3 juillet à 18h30 à archipel

Avec Julien Lacroix, Michel Lafleur, Fiona Mille et Nezar El Hjiri

En partenariat avec les éditions Révolues
30 personnes

A partir des ouvrages *Spectra* (2025), *Révolu, contemplation d'une dystopie* (2024) publiés aux éditions Révolues archipel propose une table ronde modérée par Nezar El Hjiri, codirecteur des éditions Révolues.

Elle réunit photographes et journalistes pour interroger l'habitabilité des territoires de montagne à l'heure du dérèglement climatique. Alors que le tourisme hivernal concentre encore une part majeure de l'activité économique, que reste-t-il du modèle qui a façonné ces espaces depuis le Plan Neige ?

À travers trois approches – la photographie documentaire, la fiction spéculative et l'enquête journalistique – les invités dresseront un état des lieux critique des Alpes françaises. En contrepoint, la discussion abordera la fonction politique de l'image : comment la photographie, au-delà de proposer des récits alternatifs et d'imaginer d'autres futurs, peut-elle contribuer concrètement aux transitions en cours ?

Avec :

Julien Lacroix, auteur-photographe, né en 1985 à Annecy, en Haute-Savoie.

Son travail est ancré dans une approche itinérante, contemplative et émotionnelle de la montagne. Montagnard passionné, son sommet fétiche est l'Aiguille Verte, emblème d'une relation intime avec les sommets alpins. Loin de la quête de performance, il considère chaque relief – crête, cime ou arête – comme l'occasion de dresser un portrait sensible de la Terre. À travers ses images, Julien ne cherche pas à capturer le vrai, mais à révéler le beau : une beauté fugace, brute, ouverte à l'interprétation de chacun.

Michel Lafleur, photographe et fondateur des Éditions Révolues, il est originaire d'un village alpin en Savoie et est aujourd'hui installé à Lyon.

Son parcours est nourri par une passion pour l'édition, l'urbanisme et la géographie – des disciplines qui structurent son approche du territoire. Depuis cinq ans, son travail photographique explore les espaces vécus, qu'ils soient ruraux, périurbains ou en mutation, avec le souci constant de documenter leur réalité tout en interrogeant les imaginaires collectifs qui les entourent. Plusieurs de ces projets ont été publiés au sein des Éditions Révolues, maison qu'il a fondée pour proposer des récits visuels exigeants et accessibles, et créer un espace de dialogue entre image, territoire et société.

Fiona Mille, présidente de Mountain Wilderness France, une association engagée depuis plus de trente ans pour la préservation des milieux montagnards et la transition écologique des territoires alpins. Elle y défend une vision d'une montagne à la fois vivante et sauvage, en promouvant la mobilité douce, la protection des espaces naturels et une approche renouvelée du tourisme. Elle est également l'auteur de *Réinventons la montagne. Alpes 2030 : un autre imaginaire est possible* (Éditions du Faubourg), un ouvrage qui invite à repenser notre rapport à la montagne à l'heure des bouleversements climatiques. En parallèle, elle est consultante en résilience industrielle et territoriale, accompagnant collectivités et acteurs économiques dans leurs trajectoires de transition.

Modération : **Nezar El Hjiri**, photographe documentaire, diplômé du MSc Stratégie et Design pour l'Anthropocène. Son travail explore les usages politiques de la photographie face aux bouleversements écologiques. Par une pratique lente de l'enquête, en dialogue avec des chercheurs en sciences sociales, il documente les mutations des territoires à l'ère de l'Anthropocène. Il enquête actuellement sur l'avenir des territoires de moyenne montagne à travers le cas du massif du Sancy (Puy-de-Dôme), où il interroge les formes de renoncement au tourisme de masse, les tensions locales qu'il suscite et les matérialités héritées de l'aménagement hivernal. Il codirige, avec Michel Lafleur, la maison d'édition Révolues, consacrée aux récits photographiques sur les transformations des milieux habités.

Les observatoires photographiques : vers des paysages en communs ?

Le mardi 23 septembre à 18h30 à la Bibliothèque municipale de Lyon Part-Dieu

Avec Geoffroy Mathieu, Bertrand Stoffeth, David Desaleux, Florent Perroud

En partenariat avec le CAUE Rhône Métropole et la bibliothèque municipale de Lyon
20 personnes

Les observatoires photographiques de la vallée de la chimie et de la métropole Aix-Marseille-Provence depuis le GR2013 parient sur le suivi visuel des paysages comme moyen de renseigner la gestion de nos territoires, et de produire des représentations collectives. En croisant les expériences et les regards sur ces deux territoires et les démarches photographiques menées par les quatre auteurs, cette table-ronde interrogera le pouvoir de l'image à saisir les enjeux contemporains, et à faire œuvre commune et activatrice de débats sur le passé, le présent et l'avenir de nos cadres de vie.

Avec :

Geoffroy Mathieu, photographe diplômé de l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles, vit et travaille à Marseille. Ses travaux interrogent la manière dont les questions écologiques et politiques se concrétisent dans le paysage.

Bertrand Stofeth, artiste et photographe. Il arpente les territoires en questionnant leurs conditions contemporaines d'habitations et interroge les paysages dans leurs usages et leurs représentations afin de faire émerger de nouveaux récits.

David Desaleux, photographe diplômé de l'école des Gobelins (Paris XIII). Il s'est spécialisé dans la traduction en photographies de sujets complexes, en collaboration avec des chercheurs en sciences sociales, et dans l'interprétation du paysage, notamment en jouant avec le protocole des Observatoires Photographiques du Paysages.

Florent Perroud, architecte-urbaniste et photographe autodidacte. Il est chargé de mission sensibilisation au CAUE Rhône Métropole et pilote l'Observatoire photographique des paysages de la vallée de la chimie.

Modération :

Frédérique Mocquet, architecte, docteure en architecture, urbanisme et aménagement et maîtresse de conférences à l'École d'architecture de la ville et des territoires Paris-Est. Ses travaux en histoire de l'aménagement, au croisement des disciplines de l'espace, des études visuelles et de l'histoire environnementale, portent notamment sur les imaginaires et les représentations de la nature et des paysages, et sur les rôles que les images jouent dans la fabrique des territoires.

La table-ronde est organisée par archipel – Maison de l'architecture et le CAUE Rhône Métropole, en partenariat avec la bibliothèque municipale de la Part-Dieu. Un événement en résonance avec les expositions Paysages immuables, 5 ans d'observation photographique dans la vallée de la chimie présentée à la BML Part-Dieu et Paysages usagés présentée à archipel – Maison de l'architecture.



©Florence Roller

Livre et architecture : point de contact entre deux cultures

Le jeudi 2 octobre à 18h à la galerie ALF

Avec **Stéphanie David**, **Alexia de Visscher** et **Olivier Deloignon**

En partenariat avec les éditions 205, 205 Ter et la galerie ALF 50 personnes

Quel(s) lien(s) entre le livre et l'architecture ?

De l'espace du livre à l'espace urbain, à l'échelle de la page, du monument ou de la ville, quels types de dialogue peuvent s'instaurer entre ces deux cultures ?

Dans le cadre d'un cycle de rencontres autour du livre et de l'architecture, les éditions 205 proposent d'explorer les croisements fertiles entre ces deux pratiques et la manière dont elles s'enrichissent mutuellement. Ce cycle invite à penser autrement la transmission du savoir architectural et du design éditorial comme une circulation vivante entre texte et espace, pensée et matière.

Composition, proportion, structure, rythme, grille, échelle... sont des termes et des notions qui traversent à la fois l'architecture et le livre. Depuis la publication du traité de Vitruve par Giovanni Sulpizio da Veroli en 1486, que pouvons-nous dire de cette longue cohabitation ?

Avec :

Alexia de Visscher, designer graphique, enseignante et chercheur

Olivier Deloignon, docteur en histoire de la typographie et du livre, enseignant à la Haute École des arts du Rhin et chercheur associé à l'université de Strasbourg

Stéphanie David, architecte du patrimoine, maîtresse de conférences à l'École nationale supérieure d'architecture de Marseille

Modération : **Marie Civil**, directrice d'archipel – Maison de l'architecture



Traits du quotidien

Le samedi 18 octobre à 18h30 à archipel

Avec **Emma Stévenot**, **Harrison** et **Félix Roudier-Canler**

Pour les journées nationales de l'architecture 2025 40 personnes

Du relevé au détail en passant par l'esquisse ou le rendu, à main levée ou assisté d'un ordinateur, le dessin d'architecture est multiple et revêt une diversité de rôles et d'usages. Avant de concrétiser une intention, dessiner est d'abord une manière d'entrer dans une relation étroite avec un sujet. Dessiner, c'est prendre le temps, c'est mettre du soin à regarder, à comprendre et à tenter de saisir. Détourné de ses fonctions traditionnelles, le dessin est aussi un moyen de transmission, d'interprétation et d'appropriation. Comme créations à part entière, il interroge l'illustration comme outil de représentation du projet architectural et urbain ou donne trait à une réalité transformée.

Emma Stévenot s'empare des codes du dessin d'architecture avec ses stylos, crayons et tampons pour les teinter d'un imaginaire sensible et poétique. En dessinant les relations du paysage et de l'architecture, elle tend avec son projet illUTOP studio à partager et transmettre des habitats désirables. **Harrison** est architecte. Muni de son stylo-plume et de sa planche à dessin, il exerce dans toute la France. Il partage son métier sur la chaîne *quotidien d'architecture* dont il est le créateur et ses techniques dans l'ouvrage *Secrets d'un coup de crayon d'architecte* récemment publié aux éditions du Moniteur.

Architecte, enseignant et illustrateur, **Félix** cultive l'art de représenter des projets comme on raconte des histoires. À travers *felix-illustra*, il explore l'illustration et la fiction comme des outils pour réinventer l'architecture et ses territoires. Entre recherches formelles, escapades spatiales et construction d'imaginaires urbains, il répond avec poésie à des problématiques universelles.

Modération : **Marie Civil**, directrice d'archipel – Maison de l'architecture

Penser l'incertitude

projection

archipel

Penser l'incertitude



Penser l'incertitude

Le mardi 21 octobre à 18h30 à l'aquarium ciné café
Avec **Christophe Desvignes** et **Luc Pigeon** (récita)
et **Lucas Jollivet** (Tectoniques)
En partenariat avec aquarium ciné café
38 personnes

Les Albums des Jeunes Architectes et Paysagistes
– Révéler les jeunes talents de l'architecture
et du paysage.

Tel un voyage à travers la France, ses territoires et
les paysages, le film dresse le portrait d'une nouvelle
génération, dévoile ses valeurs communes et les espoirs
qu'elle porte. Parcourant les paysages, traversant
les chantiers, visitant des bâtiments, ces jeunes
professionnels témoignent de leur travail, du sens
d'un engagement délicat et d'une attention à prendre
soin des territoires, de celles et de ceux qui y vivent.

La projection sera suivie d'une discussion
avec **Christophe Desvignes**, **Luc Pigeon** (récita)
et **Lucas Jollivet** (Tectoniques), anciens lauréats
des AJAP (2020). Ils partageront leur expérience
du concours et leurs visions de l'architecture.

Christophe Desvignes, cofondateur de l'agence
récita est architecte, diplômé de l'ENSA de Clermont-
Ferrand. Il a été collaborateur de l'agence Boris
Bouchet architectes entre 2013 et 2018. En parallèle
de sa pratique professionnelle, il développe une
production écrite portée sur les cultures et pensées
constructives contemporaines.

Luc Pigeon, cofondateur de l'agence récita, est
architecte, diplômé de l'ENSA de Paris Val-de-Seine.
Il a été collaborateur de Bruno Mader et de l'agence
CEco entre 2014 et 2018. Depuis son enfance,
il entretient une habileté particulière dans le travail
du bois, de la menuiserie et de l'ébénisterie.
Lucas Jollivet, est diplômé de l'ENSA de Saint-Étienne.
Il crée son agence Lucas Jollivet Architecte à Lyon
en 2015, en parallèle de sa pratique chez Tectoniques
depuis 2009. Il enseigne à l'ENSA de Saint-Étienne
depuis 2017. En 2016, il obtient la mention Gold
du concours Young Architects Competitions
pour un hôtel à Syracuse.

Modération :
Marie Civil, directrice d'archipel
– Maison de l'architecture

visite archipel

Bâtiment Neyret - Ancienne école des beaux arts

Les Grandes locos

ZAC des Girondins et du chantier de l'Agence Perraudin



Bâtiment Neyret - Ancienne école des beaux arts

Avec Laurent Graber et Antoine Trollat, architectes et co-fondateurs de l'agence LFA et Nadine Morelle, ingénieure et architecte au sein de l'agence Alep

Le jeudi 13 mars 2025 à 17h00 à Lyon 1
En partenariat avec les éditions 205
40 personnes

Découverte du site Neyret, un bâtiment historique et monumental en cours de transformation par Alep et l'agence LFA, en présence des architectes et de **Nadine Morelle**.

Juché sur la colline de la Croix-Rousse et à proximité de l'amphithéâtre des trois gaules, le site Neyret est situé au croisement d'une histoire aux multiples temporalités. Il accueille aujourd'hui le service archéologie de la ville de Lyon.

Le projet esquisse une ville en perpétuelle évolution, se construisant sur les ruines de son passé. L'accent mis sur la création d'« espaces capables » permet de réinventer des bâtiments patrimoniaux (ancienne école des beaux-arts de Lyon) pour les adapter aux usages contemporains.

Les Grandes locos

Le vendredi 11 avril 2025 à 16h00 à La Mulatière avec Laurent Graber et Antoine Trollat, architectes et co-fondateurs de l'agence LFA et Bertrand Buisson, directeur technique de la Biennale d'art contemporain de Lyon

En partenariat avec les éditions 205
30 personnes

Découverte de la friche industrielle transformée en partie par l'agence LFA en présence des architectes et de **Bertrand Buisson**, directeur technique de la Biennale d'art contemporain de Lyon.

Le bâtiment 20 de l'ancien technicentre SNCF, se situe à l'entrée du site des Grandes Locos et est réhabilité en espaces de travail pour les équipes de La Biennale. Il accueillait les services de la direction et de l'administration et a la particularité d'être le seul à dater des années 50-60. Il tranche de part son échelle avec le reste de l'architecture du site industriel et ses immenses halles.



ZAC des Girondins et du chantier de l'Agence Perraudin

Le jeudi 16 octobre 2025 à 10h30 à Lyon 7
avec Pierre Alain Trévelo, Antoine Viger-Kolher
et Juan-Manuel Perraudin

En partenariat avec les éditions 205 et l'agence TVK
Pour les journées nationales de l'architecture 2025
25 personnes

À l'occasion de la parution du livre *Porte Pouchet. Ex materia* (Éditions 205, 2025), Pierre Alain Trévelo et Antoine Viger-Kolher, architectes et urbanistes, cofondateurs de l'agence TVK, proposent une visite du projet urbain de la Zac des Girondins avant de retrouver lectrices et lecteurs à la galerie ALF à 18h aux côtés de Michel Guthmann et Pierre Caye pour la rencontre « Durer : un horizon commun pour le livre et l'architecture ». Ils seront accompagnés de et Juan-Manuel Perraudin de l'Atelier Architecture Perraudin.

ZAC DES GIRONDINS, TVK (ARCHITECTES MANDATAIRES) ET BASE (PAYSAGISTES)

Située à la rencontre du boulevard Jean-Jaurès, axe nord-sud à forte visibilité métropolitaine, et de la rue des Girondins, la ZAC des Girondins occupe une position centrale dans la transformation de Gerland, territoire singulier entre la ville dense et l'héritage industriel. Le nouveau quartier propose des situations urbaines variées autour d'espaces publics fédérés et généreux. Il s'intègre au maillage environnant, tout en créant des unités foncières plus réduites et différenciées. La nouvelle trame urbaine développée par TVK apporte une grande souplesse dans le dessin du quartier.

IMMEUBLE DE 145 LOGEMENTS COLLECTIFS ET COMMERCES – ATELIER D'ARCHITECTURE PERRAUDIN

Le projet préconise une conception sobre en carbone utilisant autant les matériaux que les ressources naturelles, comme la lumière et le vent, entendus ici comme des dispositifs évidents à même d'assurer un confort sain, frugal et résilient. L'Atelier Perraudin défend des solutions technologiques simples et passives basées sur des principes physiques, sans l'utilisation d'un arsenal technologique dispendieux en énergie. Ces principes sont ceux qu'utilisaient nos ancêtres qui ne possédaient pas d'énergie fossile mais utilisaient le soleil, sa lumière, le vent, la pluie, la nature : des « recettes » si simples et si usitées que le terme « low tech » en est dépassé.

balade archipel

D'un fleuve à l'autre, ce que nous offrent les sols

Remonter l'Yzeron

Usages et paysages métropolitains



D'un fleuve à l'autre, ce que nous offrent les sols

Conçue et animée par archipel

- Maison de l'architecture

En écho à l'exposition *La route des signes* la BF15

3 classes de l'école élémentaire
Commandant Arnaud : 70 élèves
Les 30 et 31 janvier, le 4 février 2025

1 classe de l'école primaire Michel Servet : 25 élèves
Le 13 mars 2025

L'exposition LA ROUTE DES SIGNES aborde les thèmes du déplacement, de la collecte, des milieux de vie. A travers une route des signes, l'artiste Sérgio Carronha nous propose un récit de voyage de Montemor-o-Novo (Portugal) à Lyon. La balade urbaine chemine entre la Saône et le Rhône et invite à un récit historique et sensoriel à travers les Pentes de la Croix Rousse. Durant le parcours, les enfants procèdent à une collecte de matériaux naturels (bâtons, pierres, végétaux...) autant de signes et d'indices pour comprendre l'évolution du paysage, du relief et de la géographie de la ville. Ces balades sont l'occasion pour les élèves de parcourir leur ville, d'apporter une attention à leur environnement et de recueillir des matériaux (végétaux, minéraux, etc...) qu'ils ont réinvesti ensuite dans leurs créations durant les ateliers avec la BF15.

Remonter l'Yzeron

Le samedi 30 août 2025 à 8h30 à Oullins

Avec Mathieu Hervé, Chloé Laffay, Marie Perin, Charlotte Renouf, Marina Coquery

Conçue et animée par l'association Kaypacha
130 personnes

Marche exploratoire entre Oullins et Craponne
Une exploration de l'Yzeron, petit cours d'eau qui coule des Monts du Lyonnais avant de se jeter dans le Rhône à Oullins. *Remonter l'Yzeron* c'est découvrir des paysages très contrastés, des zones urbaines denses aux vallons forestiers où le rivièrre serpente entre les cailloux. Une immersion qui permet aussi de comprendre l'impact que les activités humaines ont sur les petits cours d'eau. Nous commençons notre marche à Oullins, là où l'Yzeron se jette dans le Rhône, pour le remonter sur environ 12 km jusqu'à Craponne en passant par Sainte-Foy-lès-Lyon et Francheville. Un itinéraire étonnant où l'on voit la rivière changer d'apparence : d'abord canalisée, puis petit cours d'eau qui serpente au milieu de la ville, refuge de biodiversité à l'abri des regards et qui s'enfonce progressivement dans la vallée. Et en remontant encore, voilà le Vallon d'Yzeron, ses sentiers forestiers, ses « plates », le bruit des oiseaux et la fraîcheur sous les arbres. Cette exploration du paysage permet aussi d'explorer les enjeux passés et présents de ce territoire : la restauration écologique du cours d'eau et de la biodiversité, mais aussi les enjeux liés à la fréquentation humaine, les pollutions, etc.



©Kaypacha

Usages et paysages métropolitains

Le samedi 27 septembre 2025 à 9h30 à Chassieu
Avec Corentin Gallard, Anne Loustalet et Rachel
Linossier

Conçue et animée par l'association Kaypacha
31 personnes

Marche exploratoire entre Chassieu et Saint-Priest
Dans l'imaginaire commun, à quoi ressemblent les
usages et paysages métropolitains ? Loin d'être
homogènes, ces espaces contemporains sont en réalité
un concentré de diversité. Cette marche exploratoire

emprunte un morceau du GR169 entre Chassieu et
Saint-Priest, en passant par Bron et la Porte des Alpes.

Entre zones d'activités, parcs, campus universitaire,
zones agricoles, jardins, forêt, lotissements... cette
journée de marche nous invite à observer ces
paysages et rencontrer celles et ceux qui les habitent
et les façonnent. Leur récit polyphonique donne des
clés de lecture et d'interprétation à ces territoires
péri-urbains constitutifs du métabolisme d'une ville.
A travers le vide et le plein de ces espaces hybrides,
interrogeons-nous sur les enjeux qui les sous-tendent.

Cette journée fait écho à l'exposition *Paysages
usagés* de Bertrand Stofflet et Geoffroy Mathieu.
La marche exploratoire adopte l'approche de ce
projet photographique collaboratif mené depuis le
GR2013 sur le territoire métropolitain marseillais en
incluant artistes, marcheurs, habitants et chercheurs.



workshop archipel

**Élévations. Lectures et interprétation
de la composition architecturale**

Zones des possibles



Élévations. Lectures et interprétation de la composition architecturale

Du lundi 19 au jeudi 22 mai 2025

Avec **Stéphanie Davidson, Marie Civil, Sonja Dicquemare, Claude Kovatchevitch et Anaëlle Thollet**

En partenariat avec l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux Arts de Lyon et Idoine
12 personnes

Les étudiantes en art ou architecture travaillent à partir de formes d'expression architecturale telles que nous les trouvons dans l'environnement bâti existant. L'idée d'expression en architecture est glissante et vague. En même temps, lorsqu'elle est maîtrisée, cette expression a un pouvoir énorme et peut être considérée comme un moyen de communiquer et d'entrer en relation avec toute personne.

La composition, ou la relation entre les différents éléments qui composent l'architecture, est un sujet communément évoqué mais peu compris. Ce qui génère des compositions puissantes est mystérieux ; il n'y a pas de logique prouvée ou d'ensemble de règles géométriques infaillibles. Ce workshop de quatre jours se penche sur cet aspect élémentaire de la conception architecturale et cherche à documenter et à tirer des enseignements des compositions fortuites trouvées dans l'environnement urbain quotidien.

Depuis archipel - Maison de l'architecture, la place des Terreaux fournit un terrain privilégié d'observations, d'explorations et d'expérimentations. En observant les bâtiments qui nous entourent, nous aborderons des sujets tels que l'animisme et la paréidolie en rapport avec l'environnement bâti, et nous travaillerons avec de simples supports tels que des maquettes en papier, des photographies et des collages pour générer et représenter des architectures expressives de manière concrète.

Zones des possibles

Atelier inter formations

Avec

Partenariat avec Cité Anthropocène, Institut d'urbanisme de Lyon (Université Lumière Lyon 2), Université Lyon 3, Ecole Nationale Supérieure des Beaux Arts de Lyon, Université Lyon 1, Métropole de Lyon
80 personnes

À l'occasion d'un workshop de plusieurs jours, croisement des approches, des compétences, des regards et des sensibilités d'étudiant-es issu-es des disciplines et de formations radicalement différentes autour d'un exercice commun. Réparti-es en groupes interdisciplinaires, elles sont amenées à travailler en mode projet sur une problématique située.

Le workshop s'achève par une restitution devant un panel d'acteurs pluridisciplinaires, et donnera lieu à une valorisation plus large (sur le site internet dédié à l'Ecole de la Résilience et éventuellement sous forme d'une exposition itinérante).

Le plus souvent envisagées comme des « zones » - dans une perspective réglementaire et gestionnaire - ou au mieux comme des « objets » urbains (Lejoux et Charieau, 2019), les ZAE sont rarement pensées comme des lieux complexes, vécus, supports d'appropriations singulières, chargés de significations fortes, traversés par des interactions sociales diverses et sujets de mises en discours spécifiques. Au contraire, elles se présentent plutôt comme des « non-lieux » (Augé, 1992) uniformisés et interchangeables, produits par des flux économiques mondialisés et fruits d'un rapport de consommation à l'espace.

Nous proposons aux étudiantes de renverser le regard sur ces espaces et de les saisir au-delà de leur dimension strictement fonctionnelle. En s'appuyant sur un travail d'immersion sur le terrain, les étudiantes partent à la recherche d'indices et d'éventuels signaux faibles leur permettant d'approcher ce territoire par là où le pense le plus faible : sa capacité à faire histoire. Elles construisent ainsi un récit d'extrapolation d'un futur possible pour la zone industrielle mi-plaine. Ces récits ne doit pas nécessairement être réalistes. Mais l'histoire racontée doit être crédible, notamment en la rattachant à un modèle social, économique et urbain plus large.

Cet atelier s'inscrit dans le cadre de la « saison zéro » de l'École de la résilience.

atelier archipel

Empreintes imagées

Le Parlement des enfants. Ce que peut l'architecture



ATELIER FAMILLE

Empreintes imagées

Le samedi 18 octobre 2025 à 15h00 à archipel

Conception et animation :

Elise Caviglioli (les plis de la ville)

20 personnes

Atelier famille autour de la pratique du dessin d'architecture

Empreintes imagées invite les familles à découvrir la place des Terreaux à travers une pratique sensible et ludique du dessin d'architecture. Observer, noter, tracer : le dessin devient ici un outil de regard, permettant d'interroger notre quotidien et de révéler ce qui échappe d'ordinaire à notre perception. Cet atelier croise perception, imagination et transmission : il s'agit de capter l'essence du lieu par des traits simples, puis d'inventer ensemble d'autres possibles pour la ville.

Elise Caviglioli est architecte diplômée de l'ENSA Paris-Belleville. Elle développe les plis de la ville, un projet de recherche et de création qui explore les liens entre espace vécu, mémoire et perception urbaine. À travers la marche, la collecte et la manipulation graphique, elle retranscrit une lecture sensible des lieux qu'elle traverse et pratique. Son travail prend la forme de cartographies imagées du territoire, déployées comme des outils de transmission et de réinvention.



©Julien Letoublon



©Julien Letoublon

ATELIER ENFANT
Le Parlement des enfants.
Ce que peut l'architecture

En partenariat avec la Maison de l'environnement, le Fonds de dotation Quartus pour l'architecture, arc en rêve et +Mieux créations, avec le soutien de la Caisse des dépôts 345 élèves

Ces ateliers pédagogiques, imaginés sous la forme de mini-parlements, seront l'occasion pour les enfants de découvrir l'architecture et de débattre autour de ses grands enjeux, révélés par le Parlement de la recherche. Au sein d'un dispositif scénographique spécifique s'inspirant des configurations et codes habituels des lieux de débats (pupitres, micros, temps de paroles, audience circulaire), ces ateliers-débats, conçus par +Mieux Créations, offriront un contenu pédagogiques adapté au jeune public et seront également l'occasion de sensibiliser les enfants à l'importance de l'écoute, de l'échange, du débat et de s'engager pour défendre un point de vue.

Lancé à l'occasion de l'édition 2025 de la Biennale d'architecture et de paysage d'Île-de-France, le Parlement des enfants fera une première étape dans l'ancienne poste de Versailles, en dialogue avec l'exposition « Tout garder / Tout changer. Réparer et prendre soin ». Ces premiers ateliers seront animés par les équipes de la Maison de l'architecture Île-de-France dès le 6 mai après-midi et se prolongera jusqu'à l'été.

À la rentrée scolaire 2025, le Parlement des enfants a pris ensuite la direction de Bordeaux à arc en rêve centre d'architecture, de Lille au centre d'architecture Waao, de Toulouse à la Maison de l'architecture Occitanie-Pyrénées et de Lyon à archipel – Maison de l'architecture Rhône-Alpes. Ces mini-parlements mobiliseront ainsi près de 2 500 jeunes scolaires dans cinq villes françaises.

émission archipel

Comment habiter mieux l'aire urbaine ?

**La Friche Lamartine, espace artistique
et d'expérimentation sociale**

**« La boussole du bien-être », expérimenter
la démocratie participative autrement**

Les logements d'urgence, ce que peut l'architecture

**L'architecture : pratiques engagées
à l'ère de l'Anthropocène**

**L'observatoire photographique des Paysages
de la Vallée de la Chimie, outil de révélation
et de médiation**

Terreaux Communs sur Radio Anthropocène

Emission mensuelle d'archipel

L'émission, en direct des Communs d'archipel, se propose de dialoguer avec un acteur ou une actrice d'un projet métropolitain - expérimentation en cours ou réalisée - qui va dans le sens du mieux (et du moins) et qui favorise la transition et l'adaptation de la ville aux enjeux écologiques et sociaux de demain.

Saison 2

Renaud Payre sur

Comment habiter mieux l'aire urbaine ?
<https://share.transistor.fm/s/54078436>
Un entretien avec Renaud Payre,
Vice Président de la Métropole de Lyon.

La politique de l'habitat couvre de nombreuses réalités : éco-rénovation des logements, lutte contre l'habitat indigne, politique du logement social, renouvellement urbain... Quelles sont les possibilités d'accueil et d'habitabilité de l'espace métropolitain lyonnais ? Quels sont les leviers et blocages pour une politique urbaine à grande échelle ? Renaud Payre, 3^e vice-président de la Métropole de Lyon à l'Habitat, au logement social et à la politique de la Ville, partage ses ambitions pour une ville mêlée, une ville accueillante et une ville du déjà-là.



©Cité Anthropocène



« LE FRICHARD, C'EST QUELQU'UN DE ROBUSTE, DE RÉSIANT. IL A LA CAPACITÉ DE MOBILISER LES RESSOURCES DE SA PRÉCARITÉ. »

©Cité Anthropocène

Omar Toujid sur La Friche Lamartine, espace artistique et d'expérimentation sociale <https://share.transistor.fm/s/34c6436b>
Une entretien avec Omar Toujid, artiste dans la Compagnie Cessez l'Feu (qui propose des spectacles pyrotechniques), résident permanent, administrateur dans le collège décisionnaire de La Friche Artistique Lamartine.

Collaborative et interdisciplinaire, la Friche Artistique Lamartine est un lieu d'expérimentation et de création artistique ouvert à toutes les pratiques, qui permet à plusieurs centaines d'artistes par an de bénéficier d'espaces de travail à bas coût. Aventure humaine, urbaine et artistique, la Friche a occupé au cours de sa histoire différents lieux qui ont façonné sa philosophie, son fonctionnement, son engagement et son lien avec la ville. Quelles sont les responsabilités et quels devenirs pour ces espaces de liberté et d'expérimentation sociale ?

Chloë Vidal sur « La boussole du bien-être », expérimenter la démocratie participative autrement <https://share.transistor.fm/s/0849e30a>
Un entretien avec Chloë Vidal, 3^e adjointe à la Ville de Lyon (Démocratie locale et redevabilité – Évaluation et prospective – Universités, recherche et coopérations) et conseillère du 4^e arrondissement.

La « Boussole du bien-être » est une démarche qui vise à co-construire avec les Lyonnaises et les Lyonnais un outil permettant d'orienter les politiques municipales vers plus de bien-être pour les habitantes et les habitants. Comment concrètement parvient-on à orienter les politiques budgétaires et à faire adopter un budget bien-être ? En quoi la démarche via l'expérimentation et le croisement d'expertises permet de revitaliser le système participatif ?



©Observatoire photographique de la Vallée de la Chimie/David Desaleux et Florent Perroud CAUE69

Yannick Hoffert sur Les logements d'urgence, ce que peut l'architecture <https://share.transistor.fm/s/99d02c50>
Un entretien avec Yannick Hoffert, architecte, Atelier 43.

Zone libre est un projet de 10 logements d'urgence à Villeurbanne, qui vise à permettre à 10 personnes d'habiter temporairement un lieu choisi avec un accompagnement soutenu. L'Atelier 43, en 8 mois, a proposé à ce public en grande marginalité un véritable lieu de vie. Quels liens entretiennent les politiques publiques, le secteur social et les architectes ? Comment l'architecture peut-elle répondre aux enjeux de l'habitat digne ?

Antoine Trollat, Laurent Graber, Arthur Bel, Léo Urli et Antoine Begel sur l'architecture : pratiques engagées à l'ère de l'Anthropocène <https://share.transistor.fm/s/f9439467>
Un plateau consacré à l'architecture avec Arthur Bel (Atelier du Rouget), Laurent Graber et Antoine Trollat (LFA) et Léo Urli et Antoine Begel (Commune).

3 ateliers, 3 générations d'architectes qui se caractérisent par la recherche, l'exploration, l'expérimentation. Nous discuterons avec eux de la notion d'engagement. Qu'est-ce que cela veut dire de pratiquer une architecture engagée aujourd'hui et 20 ans, 10 ans, 5 ans après la création

de leurs ateliers ? Evidemment les enjeux et mutations contemporains impliquent des évolutions dans les pratiques, de quelles natures sont-elles ? Où en sommes-nous des pratiques collaboratives, du réemploi, de l'artisanat et de l'évolution des cadres de commandes ? Qu'ont-ils à dire aux jeunes qui sortent d'école en 2025 sur la pratique et sur la discipline architecturale ?

Florent Perroud sur L'observatoire photographique des Paysages de la Vallée de la Chimie, outil de révélation et de médiation <https://share.transistor.fm/s/fb74965f>
Un entretien avec Florent Perroud, architecte-urbaniste, photographe, chargé de mission sensibilisation au CAUE Rhône Métropole.

En 2018, le CAUE Rhône Métropole engage un Observatoire photographique du paysage sur le territoire de la Vallée de la chimie en partenariat avec la Mission Lyon Vallée de la chimie. Ce travail fait écho à la démarche nationale des OPP, mise en place en 1991 par le ministère de l'Environnement, mais revendique un renouvellement de méthode avec un protocole bien spécifique. Cette démarche interroge le pouvoir de l'image à saisir les enjeux contemporains, et à faire œuvre commune et à ouvrir des débats avec différents publics sur le passé, le présent et l'avenir de nos cadres de vie.

résidence archipel

phéno, architectes

Mesure architecture et Luc Doin

atelier d'architecture commune

GRAMA architecture

Résidences d'architecture



Créant les conditions d'une rencontre entre des architectes et des élu-es, des habitant-es et des actrices et acteurs locaux sur un territoire, les résidences d'architecture se caractérisent par une pratique immersive et sociale de l'architecture. Les architectes mandaté-es, qui habitent et travaillent sur place, œuvrent à faire émerger les désirs et demandes profondes des populations sur les problématiques contemporaines liées à la production architecturale, aux usages, aux modes de vie ainsi que sur les liens entre l'habitat et l'environnement local, qu'il soit urbain, naturel ou agricole.

Dans le cadre de sa mission de diffusion de la culture architecturale auprès de tous les publics, archipel porte quatre résidences d'architecture. Elle en assure le pilotage et la coordination générale.

Initiées en 2024, ces résidences s'ancrent dans différents territoires ruraux de la région.

Elles interrogent autant les savoir-faire constructifs locaux qu'une nouvelle manière d'habiter la ruralité. Elles suscitent le débat sur les usages contemporains et la réappropriation de ces territoires tout en révélant leurs potentiels. Elles font émerger des préconisations pour de futures politiques publiques.

LES BRIQUES BOURBONNAISES

phéno, architectes

Commune de Couzon dans l'Allier (03)
avec Marianne Gondoux et Grégoire Lafarge

CHRONIQUES D'UNE DISPARITION / HÉRITAGE EN QUESTION

Le département de l'Allier a connu l'essor d'un artisanat tuilier et briquetier très actif entre le XVI^e et le milieu du XX^e siècle. Le développement de ce savoir-faire a participé à la fabrication d'architectures en maçonnerie de briques polychromes, dont les façades aux motifs losangés constituent un héritage identifiable, caractéristique du territoire Bourbonnais.



Un lien direct et étroit était établi entre la ressource (la veine d'argile), sa transformation (la briqueterie), et les chantiers à proximité (les architectures). Le développement industriel du XX^e siècle a modifié en profondeur ce rapport avec la matière à bâtir, et les derniers lieux de production de briques et de tuiles du département ont cessé leur activité dans les années 1960. Lorsqu'elles nous sont parvenues, les architectures propres à cette production (halles de séchages, fours et cheminées), au-delà d'être les témoins d'une filière disparue, constituent des lieux aux remarquables qualités spatiales et architecturales. Les vastes charpentes, qui abritaient les ouvriers au travail et protégeaient les briques et tuiles en attente de cuisson, ont fabriqué un type d'architectures fonctionnelles dotées d'une forme de monumentalité.

C'est le cas de la tuilerie-briqueterie de Bomplein, sur la commune de Couzon (03), qui a été le terrain de cette résidence. Exploitant un gisement d'argile depuis les années 1830, elle a cessé de fonctionner en 1969. Figés dans le temps, ses grands toits protègent encore les outils laissés là, immobiles, et les dernières briques qui attendent de passer au four depuis plus d'un demi-siècle.

Dans une démarche documentaire, nous avons cherché à :

- fixer, alors qu'il est encore temps, une image aussi précise que possible des formes architecturales de ce petit ensemble artisanal ;
- saisir l'atmosphère du lieu, abandonné au silence, pas encore « ruine », mais dont la survie fragile dépend du regard et du soin que nous lui apporterons ;
- questionner, en creux, l'évolution du rapport que les groupes humains entretiennent entre les ressources et la construction de leur territoire.

ARCHITECTURES PAYSANNES

Mesure architecture et Luc Doin

Commune de Saint-Marcellin en Isère (38)
avec Johan Mounier et Luc Doin

Les relations entre architecture et agriculture font actuellement l'objet de réflexions et de débats nombreux. Les enjeux liés à l'imbrication de ces deux domaines prennent d'autant plus d'importance à l'heure d'une remise en question de nos manières de produire et de notre rapport au vivant, et d'un bouleversement des écosystèmes.

A l'heure actuelle, l'évolution des pratiques agricoles, aussi bien que la tendance à la concentration et à l'agrandissement des exploitations, amènent une présence toujours plus forte dans les paysages ruraux de ces nouvelles constructions dédiées à la stabulation, au stockage ou à la production. Pourtant bien souvent, la recherche de qualité architecturale manque à ces réalisations. Mais par endroits, des alternatives émergent et cherchent à démontrer la possibilité d'autres modèles.

Cette résidence vise à documenter, par le biais de quelques exemples de réalisations partageant un même territoire, comment des pratiques agricoles s'inscrivent dans le champ de l'agroécologie transposent dans le domaine de l'architecture les intentions qui les guident autour d'une manière de produire plus durable. Cette expérience cherche à observer en quoi ces pratiques paysannes peuvent être le lieu d'initiatives exemplaires et inspirantes pour tendre vers des manières de construire et d'aménager frugales et soutenables.



TERRAIN CONNU / TERRE INCONNUE

atelier d'architecture commune

Commune de Saint-Chef en Isère (38)
avec Martin Rollin et Louise Vergnaud

VOIR OU REGARDER

Souvent le quotidien passe inaperçu, présent à nos yeux mais absent à notre regard. Quatre installations artistiques disséminées sur la commune cherchent à ouvrir un moment d'attention, provoquer la surprise et interrompre un court instant l'ordinaire. Ensemble et par cet effet d'étonnement, elles visent à mettre en lumière un patrimoine ordinaire, banal, de Saint-Chef et plus généralement du Dauphiné : celui de la construction en terre crue.

Après un certain désamour moderne, la construction de terre crue connaît aujourd'hui un regain d'intérêt : pour ses excellentes capacités thermiques, son bilan carbone exceptionnel, sa matière brute et sensuelle. Néanmoins, fragile par son matériau même, elle nécessite un soin particulier, un nouveau régime d'attention.

Le présent livret propose un parcours pédestre à travers la commune de Saint-Chef, d'une durée d'environ une heure, afin de découvrir ces installations et s'étonner de ce patrimoine ordinaire.

ORFÈVRE

Les quatre œuvres plastiques sont pensées à la manière de bijoux pour le corps bâti. Réalisées en acier doré, elles affirment une rupture franche de matière, texture et brillance avec le pisé. Ces ornements soulignent certains caractères du bâti de terre crue : rapport au sol, débord de toiture, revêtement de façade... et révèlent en creux les attentions et le soin qu'il convient de lui porter. Les ressources scientifiques et techniques sur la construction en terre crue sont nombreuses et le travail proposé ici n'a pas pour ambition de s'y substituer. Il propose plutôt un dispositif entre poésie et pédagogie, une tentative d'information par l'émotion.



DISPARITION / APPARITION

GRAMA architecture

Commune de Chalmazel dans la Loire (42)
avec Chloé Mariey et Clément Fabre

HISTOIRE(S) DE VACANCE(S) : DÉCONSTRUCTION DU VILLAGE DE VACANCES DE CHALMAZEL

Nous sommes davantage attachés aux apparitions, à la pose de la première pierre. Toujours accompagnée d'une forme de festivité, d'une petite formule bienveillante avant les petits fours et le coup de ciseaux sur le ruban inaugural. Le commencement nous projette dans un avenir désirable ; la promesse que là, symboliquement et matériellement, s'établit un monde nouveau. Mais l'apparition c'est aussi un mirage, un leurre, une épiphanie quasi-mystique qui nous éloigne d'une autre réalité : celle de la transformation d'un site et de la désagrégation inéluctable de la matière. A l'heure où l'on connaît la finitude des ressources, ne devrions-nous pas engager autant d'attention à déconstruire qu'à construire ? Apprenons de ces ruines qui nous dérangent, de leur matérialité, cette lumière teintée du vert de la frondaison des arbres qui nous invite à planter plus près des façades. Imaginons dans quelles nouvelles géographies la matière sera amenée à voyager. Observons la colonisation du non-humain, que nous avons toujours combattu, rejeté. Embrassons la disparition et la transformation de nos lieux de vie comme un cycle naturel. « Lorsque je peins le temps figé du village en voie d'être absorbé par la végétation, je pense simultanément à ce qu'il a été, à ce qu'il symbolise pour une génération d'habitant et à ce qu'il en sera du paysage Forézien. Que ferait ce polytrichum commune sans cette croûte hydrophobe qui fait stagner l'eau en larges flaques ? Nous l'avons aimé et tu es si laid. L'espoir que tu disparaisses me rend mélancolique, nostalgique des vacances collectives qui disparaissent dans les taillis denses. Que sera la montagne sans toi ? Saurons-nous encore faire la fête sans permission ? Saurons-nous nous aimer comme sur tes murs ? »

JNA 2024

archipel

Les Journées nationales de l'architecture 2024

L'architecture du quotidien

Du 16 au 21 octobre 2025

Pour les Journées nationales de l'architecture, archipel a imaginé un programme protéiforme qui interroge le quotidien de l'architecture : exposition et projection sur la jeune architecture, visite de chantier, atelier et table ronde autour de la pratique du dessin d'architecture.

Programme complet :

Visite de la ZAC des Girondins et du chantier de l'Agence Perraudin

Avec Antoine Viger-Kohler et Pierre Alain Trévelo, cofondateurs de l'agence TVK et Juan-Manuel Perraudin de l'Atelier Architecture Perraudin

Le jeudi 16 octobre à 10h30

Point de rendez-vous : 7 Place Antoinette Fouque, Lyon 7

Atelier famille Empreintes imagées autour de la pratique du dessin d'architecture

Avec Elise Caviglioli (les plis de la ville)

Le samedi 18 octobre à 15h à archipel

Table ronde Traits du quotidien

Avec Emma Stévenot, Harrison et Félix Roudier-Canler

Le samedi 18 octobre à 17h à archipel

Vernissage de l'exposition Procréation d'une jeune architecture

Le samedi 18 octobre à 18h30 à archipel

Projection du film Penser l'incertitude de Christian Barani

Suivie d'une discussion avec les architectes Christophe Desvignes et Luc Pigeon (récita), et Lucas Jollivet (Tectoniques), anciens lauréats des AJAP

Le mardi 21 octobre à 20h30 à l'aquarium ciné café





partenaire archipel

Partenaire de Radio Anthropocène

Les Communs d'archipel accueillent Radio Anthropocène

Deux mercredis par mois, le plateau radio de Cité Anthropocène s'installe dans le sous-sol d'archipel pour une diffusion en direct autour de thématiques liées à l'anthropocène.

Chroniques, micro-trottoirs, entretiens et tables rondes permettent d'éclairer nos savoirs sur cette ère géologique que nous provoquons et que nous traversons actuellement.

Dans ce cadre, archipel dispose d'un créneau par mois pour interroger et débattre sur le rôle et l'impact de l'architecture à l'époque de l'anthropocène.

Membre de l'Agora Lyon 2030

Concert partenaire

Avec Charles Dubois

En partenariat avec Le Périscope
50 personnes

Charles Dubois est un percussionniste, performeur et artiste visuel, membre entre-autres de Kristallroll, Humbros et Ensemble Nist-Nah. Il développe une pratique de la percussion tout-terrain et rudimentaire où se mélangent bois, peaux, cloches, ferraille et autres objets glanés. En acoustique, ce solo de batterie augmentée explore des espaces paradoxaux situés en équilibre entre textures organiques, motifs technoïdes bricolés, mouvements mécaniques et matières sonores brutes. Il a notamment collaboré avec des musiciens tels que Lise Barkas, Roxane Métayer et Matthieu Donarier. Ses collaborations musicales sont parues sur des labels tels que Phantom Limb, Matomah, Black Truffle, Isola records, Fougère Musique, Soleils bleus...

Cet événement est organisé en partenariat avec le Périscope dans le cadre de leur Tournée Générale avec un objectif en tête : explorer les musiques d'aujourd'hui et vivre une expérience collective, au détour de ces rues qui croisent nos quotidiens.

PUBLIC 2025

- Grand public : 11 000 visiteur-euses / auditeur-ices
- Journées nationales de l'architecture : 400 visiteur-euses
- Intervenantes : Près d'une centaine de praticien-nes, chercheur-euses et artistes invité-es par archipel

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le conseil d'administration de l'association Maison de l'architecture Rhône-Alpes se compose de quatorze membres :

- Franck Hulliard, architecte - INterland
- Antoine Begel, architecte - commune et enseignant ENSAPLV
- Stéphanie Sonnette, journaliste - revue Tracés
- Vianney Charmette, architecte - membre du collectif de la frugalité heureuse et créative
- Laurie Gangarossa, architecte - Incipit et enseignante ENSACF
- Pierre Janin, architecte - Fabriques Architectures Paysages
- Boris Roueff, architecte et enseignant ENSAL
- Clément Thomas, libraire conseil - archipel librairie
- Pauline Zamaron, architecte et brocanteuse - les zam soeurs
- Marine Favennec, architecte - commune
- Collectif Pourquoi Pas !? (représenté par Marie Gresset, designer)
- École nationale supérieure d'architecture de Lyon (représentée par Ludovic Ghirardi)
- École nationale supérieure d'architecture de Saint-Étienne (représentée par Thibault Maupoint de Vandeuil)
- École nationale supérieure d'architecture de Clermont-Ferrand (représentée par Olivier Guyon)

Bureau

- Président : Franck Hulliard
- Trésorière : Stéphanie Sonnette
- Secrétaire : Antoine Begel

PARTENAIRES D'ARCHEPEL EN 2025

Partenaires institutionnels

- La Direction régionale des Affaires culturelles Auvergne Rhône-Alpes
- La Métropole de Lyon
- La Ville de Lyon
- La SPL Lyon Part-Dieu
- Le Conseil Régional de l'Ordre des Architectes Auvergne - Rhône - Alpes

- L'École nationale supérieure d'Architecture de Lyon
- L'École nationale supérieure d'Architecture de Saint-Etienne
- L'École nationale supérieure d'Architecture de Clermont-Ferrand

Partenaires projets

- Le Fonds de dotation Quartus pour l'architecture
- Public Factory - Sciences Po Lyon
- maCLYON
- CAUE Rhône Métropole
- Le Bleu du Ciel
- La Frugalité Heureuse et Créative
- Lyon BD Festival
- Minéka
- Collectif Pourquoi Pas !?
- Réseau des Maisons de l'architecture
- Jane's Walk Grand Lyon
- archipel librairie
- Radio Anthropocène
- Aquarium Ciné Café
- La BF15
- Le Périscope
- Épicerie séquentielle
- École nationale supérieure d'architecture de Clermont-Ferrand
- École nationale supérieure d'architecture de Lyon
- Éditions deux-cent-cinq
- Maison de l'Environnement
- École nationale supérieure des beaux arts de Lyon
- Idoine
- Kaypacha
- Festival des cabanes
- Centre de la photographie de Marseille
- Centre national des arts plastiques
- Frac Sud

Les donateur-ices

Les adhérentes de l'association

Les bénévoles



archipel

www.archipel-communs.fr
21 place des Terreaux 69001 Lyon
+33 (0)4 78 30 61 04

Contact

Marie Civil, directrice d'archipel -
Maison de l'Architecture Rhône-Alpes
marie.civil@archipel-communs.fr

Emilie Dumenil, chargée de communication
et coordination d'archipel -
Maison de l'Architecture Rhône-Alpes
emilie.dumenil@archipel-communs.fr

